

**MOBILIER
ET OBJETS D'ART**

MARDI 8 JUILLET 2014 À 14H
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES



**ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN**

**7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris**

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Bérard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

**MOBILIER ET OBJETS D'ART
VENTE N°2485**

Téléphones pendant l'exposition :
+33 (0) 1 42 99 20 68, 20 54 ou 20 13

Commissaire-priseur :
Isabelle Bresset

Spécialiste :
Isabelle Bresset
+33 (0) 1 42 99 20 13
ibresset@artcurial.com

Catalogueur :
Filippo Passadore
+33 (0) 1 42 99 20 54
fpassadore@artcurial.com

Renseignements :
Gabrielle Richardson
+33 (0) 1 42 99 20 68
grichardson@artcurial.com

Experts :

Orfèvrerie
S.A.S. Dechaut-Stetten & associés
Marie de Noblet
+33 (0) 1 42 60 27 14
thierrystetten@hotmail.com
pour les lots 1 à 17 et 21 à 28

Sculptures
Alexandre Lacroix
+33 (0) 6 86 28 70 75
galeries@club-internet.fr
pour les lots 18, 39, 42, 44 et 134

Céramiques européennes
Cyrille Froissart
+33 (0) 1 42 25 29 80
c.froissart@noos.fr
pour les lots 111 et 121

Art d'Asie
Philippe Delalande
+33 (0) 6 83 11 24 71
delalande.philippe@neuf.fr
pour les lots 31, 33 à 35

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 4 juillet
11h à 19h

Samedi 5 juillet
11h à 18h

Dimanche 6 juillet
14h à 18h

Lundi 7 juillet
11h à 19h

Mardi 8 juillet
10h à 12h sur rendez-vous

**VENTE
LE MARDI 8 JUILLET 2014
À 14H**

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Donatien Zayat
Tél. : +33 (0) 1 42 99 20 23
dzayat@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Léonor de Ligondés
Tél. : +33 (0) 1 42 99 20 05
ldeligondes@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone :
Thomas Gisbert de Callac
Tél. : +33 (0) 1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



Artcurial Live Bid
Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service,
Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire : www.artcurial.com



1

1
BOITE RECTANGULAIRE EN OR,
XIX^e SIÈCLE
Travail probablement suisse

A décor de vannerie et feuillage
H. : 3,5 cm (1 ½ in.)
L. : 7 cm (2 ¾ in.)
l. : 5 cm (2 in.)
Poids : 131 gr.

A RECTANGULAR SHAPED GOLD BOX,
19th CENTURY, PROBABLY SWISS

3 500 – 4 000 €

2
BOITE RONDE EN POUDRE DE CORNE
LAQUÉE CÉLADON, PROBABLEMENT
FIN DU XVIII^e SIÈCLE

L'intérieur en écaille, la monture en or à encadrements de rubans entrelacés, ornée d'une miniature sur ivoire représentant un portrait de femme de trois-quart, en buste à robe grise. Probablement vers 1780.
H. : 3,3 cm (1 ¼ in.)
D. : 6,3 cm (2 ½ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 22 février 1988, lot 49.

A ROUND CELADON LACQUERED HORN-POWDER BOX, PROBABLY LATE 18th CENTURY, CIRCA 1780

2 000 – 3 000 €

3
BOITE RONDE EN CRISTAL BLANC,
FIN DU XVIII^e SIÈCLE
Travail français

Cerclée d'or gravé de feuillages émaillés polychrome, le couvercle à charnière. Poinçon du maître orfèvre illisible. Paris 1786 ; petits manques d'émail
H. : 2,9 cm (1 in.)
D. : 5,6 cm (2 ¼ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 7 décembre 1987, lot 38.

A FRENCH WHITE CRYSTAL ROUND SHAPED BOX, LATE 18th CENTURY, CIRCA 1786

3 000 – 3 500 €

4
FLACON À PARFUM CONTOURNÉ EN
CRISTAL ET OR, MILIEU DU XIX^e SIÈCLE
Travail probablement français

Sculpté et ciselé à décor de joueur de flûte et joueuse de tambourin parmi des guirlandes de roses, le bouchon à charnière orné de godrons serti d'un cabochon grenat. Sans poinçon, vers 1860 ; fêle sous le col
H. : 10,5 cm (4 ¼ in.)
l. : 6 cm (2 ¼ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 26 juin 1987, lot 20.

A CRYSTAL AND GOLD PERFUME BOTTLE, MID 19th CENTURY, PROBABLY FRENCH, CIRCA 1860

2 500 – 3 000 €

5
ÉTUI À NÉCESSAIRE EN OR
PARTIELLEMENT ÉMAILLÉ POLYCHROME,
MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE
Travail probablement anglais

De forme contournée, à décor de rinceaux, coquilles, volatiles et fleurettes, le couvercle à charnière, l'intérieur comprenant une paire de ciseaux, une pince, un cureton, un couteau, une tablette à écrire, et une aiguille, le poussoir orné d'une pierre rouge ; accidents et manques à l'émail
L. : 11,2 cm (4 ½ in.)
l. : 3,8 cm (1 ½ in.)
Poids brut : 71,6 gr.

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 16 juin 1989, lot 92.

A PARTIALLY POLYCHROMED ENAMEL GOLD NECESSAIRE ETUI WITH IMPLEMENTS, MID 18th CENTURY, PROBABLY ENGLISH

1 500 – 2 000 €



2



4



5



3



6

6
BOITE RECTANGULAIRE À PANS COUPÉS
EN LAPIS-LAZULI, FIN DU XVIII^e SIÈCLE

La monture à cage en or mouluré, le couvercle à charnière. Sans poinçon
H. : 3,3 cm (1 ¼ in.)
L. : 8,7 cm (3 ½ in.)
l. : 5,5 cm (2 ¼ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 27 juin 1988, lot 88.

A RECTANGULAR TRUNCATED CORNERS
LAPIS-LAZULI BOX, LATE 18th CENTURY

5 000 – 8 000 €



Poinçons



Signature

7
BOITE À MOUCHES RECTANGULAIRE EN
OR ÉMAILLÉ, MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE
Attribuée à Jean Georges

A deux couvercles à charnière, les deux faces décorées de médaillons à nœud de ruban et lauriers émaillés vert, présentant des amours avec leur arc en grisaille avec double encadrement en or émaillé rose et or ciselé de godrons, les côtés ornés de colombes, carquois et imitations de lapis-lazuli, l'intérieur à trois compartiments, dont un à couvercle émaillé à décor d'amour endormi, et une petite brosse à monture hexagonale en or, les couvercles à fond de glace. Signée sur la bordure : Vve Geôrge Beaulieu et Gnet à Paris. Poinçon du maître orfèvre incomplet, attribué à Jean Georges, reçu en 1752. Paris 1764 ; petits manques à l'émail, et les réserves à l'imitation de lapis-lazuli refaites
H. : 2,2 cm (1 in.)
L. : 5,2 cm (2 in.)
l. : 3,9 cm (1 ½ in.)
Poids brut : 140 gr.

Sur le couvercle, l'Amour tenant un arc est à rapprocher du sujet de la gravure de Ch. Méchel réalisée en 1765, d'après Carle Van Loo, *L'Amour menaçant* réalisée en 1765. La veuve George Beaulieu, née Jeanne Texier, fût la seule élève de son mari, Jean Georges, Henry Nocq dans son ouvrage le Poinçon de Paris vol II, p. 235, indique que la Maison de Commerce est connue sous la raison Vve Georges, Beaulieu et Guenet. Des boîtes de Jean Georges font partie de collections prestigieuses, notamment de celles du musée du Louvre.

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 23 juin 1988, lot 62.

A FRENCH DOUBLE-OPENING RECTANGULAR
ENAMELLED GOLD BOITE-A-MOUCHES, MID
18th CENTURY, MAKER'S MARK INCOMPLETE,
ATTRIBUTED TO JEAN GEORGES

12 000 – 18 000 €



Détail



7



Détail



8

8
BOITE OVALE EN ORS DE COULEUR,
FIN DU XVIII^e SIÈCLE
Par Jean-Louis Désir

Ciselée d’attributs de jardinage et musique sur fond amati dans des encadrements à filets et feuillages alternés de pastilles. Poinçon du maître orfèvre Jean-Louis Désir, reçu en 1771. Paris 1776 ; accidents
H. : 2,6 cm (1 in.), L. : 6,7 cm (2 ¾ in.),
l. : 5 cm (2 in.)
Poids : 103 gr.

A FRENCH OVAL SHAPED COLORED GOLDS BOX, LATE 18th CENTURY, BY JEAN-LOUIS DÉSIR, PARIS 1776

3 000 – 3 500 €

9
PETITE BOITE OVALE EN CORNALINE
ORANGE, VERS 1760
Travail français ou anglais

La monture en or ciselé de rinceaux et coquilles, le fond en cuvette. Sans poinçon, vers 1760 ; accidents
H. : 2 cm (0 ¾ in.), L. : 4,4 cm (1 ¾ in.),
l. : 3,8 cm (1/1 in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 23 juin 1988, lot 84.

A FRENCH OR ENGLISH SMALL OVAL SHAPED ORANGE CORNELIAN BOX, CIRCA 1760

800 – 1 200 €

10
BOITE RONDE EN OR ET ÉMAIL
TRANSLUCIDE ORANGE,
FIN DU XVIII^e SIÈCLE
Travail français

Le fond guilloché à décor de silhouettes de branchages bruns et bordure de perles émaillées blanc, les encadrements à frises de lauriers émaillés vert ponctué de quartefeuilles émaillées orange. Poinçon du maître orfèvre illisible. Paris 1777.
H. : 2 cm (0 ¾ in.), D. : 4,5 cm (1 ¾ in.)
Poids brut : 55,9 gr.

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 26 juin 1987, lot 90.

A FRENCH ROUND SHAPED GOLD AND ORANGE TRANSLUDICE ENAMEL BOX, LATE 18th CENTURY

2 500 – 3 000 €

11
BOITE RONDE EN COMPOSITION LAQUÉE
GRIS, FIN DU XVIII^e SIÈCLE
Travail français

Incrustée de bandes en or parallèles et cerclée d'or mouluré, le couvercle indépendant orné dans un cadre en or ajouré de guirlandes de fleurs feuillagées d'une miniature sur ivoire représentant le portrait d'un homme en buste de trois-quarts, en habit rouge et jabot de dentelles, coiffé en catogan. France, vers 1780 ; traces de poinçons sous la bordure ; accidents
H. : 3 cm (1 ¼ in.), D. : 6 cm (2 ¼ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 20 novembre 1987, lot 17.

A FRENCH ROUND-SHAPED GREY LACQUERED BOX, LATE 18th CENTURY

1 000 – 1 500 €

12
PETITE BOITE RECTANGULAIRE
À PANS COUPÉS, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Travail étranger

En cornaline de couleur orangée, la monture en or gravée d'une ligne ondulée, le couvercle à charnière. Travail étranger vers 1800.
H. : 2 cm (0 ¾ in.), L. : 5 cm (2 in.),
l. : 2,5 cm (1 in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 27 juin 1988, lot 76.

A SMALL RECTANGULAR TRUNCATED CORNERS BOX, EARLY 19th CENTURY, CIRCA 1800

400 – 600 €



9



10



11



12



13
BOITE RECTANGULAIRE EN ORS
DE COULEUR
 Travail probablement suisse, vers 1820

Ornée d'une micro-mosaïque romaine représentant un temple antique entouré d'édifices avec une fontaine surmontée d'un obélisque, les encadrements ciselés d'une frise de feuillage sur fond amati, les côtés ornés de motifs feuillagés avec une couronne de laurier dans chaque angle, le fond agrémenté au centre, d'un médaillon guilloché à bordure de feuilles de laurier dans un entourage de rinceaux feuillagés sur fond amati. Probablement Suisse vers 1820.
 H. : 2 cm (0 ¾ in.)
 L. : 9 cm (3 ½ in.)
 l. : 6 cm (2 ½ in.)
 Poids brut : 189,4 gr.

Provenance :
 Famille aristocratique européenne.

AN EARLY 19th CENTURY RECTANGULAR COLORED GOLDS BOX, PROBABLY SWISS, CIRCA 1820

20 000 – 30 000 €



Poinçons



Revers



Détail

Détail



14

14
TABATIÈRE RECTANGULAIRE EN OR ET ÉMAIL NOIR, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Attribué à andr. Markel

De forme cintrée, ornée de rinceaux et enroulements feuillagés. Poinçon de l'orfèvre attribué à Andr. Markel (1824-1854). Vienne 1826.
H. : 1,5 cm (0 ½ in.)
L. : 8,3 cm (3 ¼ in.)
l. : 5,2 cm (2 in.)
Poids : 117 gr.

AN AUSTRIAN RECTANGULAR GOLD AND BLACK ENAMEL SNUFF BOX, EARLY 19th CENTURY, ATTRIBUTED TO ANDR. MARKEL

5 000 – 6 000 €

15
BOITE RONDE EN ÉCAILLE BRUNE, FIN DU XVIII^e – DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Par Henry Lorieux

Doublée d'or, sertie sur le couvercle d'une montre signée Bourbon Palais-Royal, le fond orné d'une miniature sur ivoire représentant un portrait de femme de trois-quart, en buste vêtue d'une robe blanche, sur fond gris. Poinçon de l'orfèvre Henry Lorieux, insculpation 1799-1800. Paris 1809-1819 ; munie d'une clé, accidents D. : 8,1 cm (3 ¼ in.)

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 22 février 1988, lot 54.

A FRENCH ROUND SHAPED TORTOISE SHELL BOX, LATE 18th – EARLY 19th CENTURY, BY HENRY LORIEUX

2 000 – 3 000 €

16
BOITE RONDE EN ÉCAILLE BRUNE, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Travail provincial

La monture en or et émail bleu, ornée d'une miniature sur émail dans un encadrement ciselé de feuillages, représentant un portrait de femme en buste sur fond gris, signée en bas à droite Kanz. Insculpée de deux poinçons d'orfèvres. Province 1809 – 1819 ; accidents D. : 7,5 cm (3 in.)

Provenance :
Vente Paris, hôtel Drouot, le 22 février 1988, lot 54.
Ancienne collection David Weill-4184.

A FRENCH PROVINCIAL BROWN TORTOISE SHELL ROUND BOX, EARLY 19th CENTURY

2 000 – 3 000 €

17
TABATIÈRE PLATE EN OR NIELLÉ, DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Travail probablement suisse

Le couvercle à charnière à décor vermiculé sur fond de fines rayures encadrant une réserve ovale à rinceaux fleuris et feuillages, le fond à décor imitant le point de Hongrie. Probablement Suisse, vers 1820.
H. : 1 cm (0 ½ in.)
L. : 7,1 cm (2 ¾ in.)
l. : 4,2 cm (1 ¾ in.)
Poids : 43,6 gr.

Provenance :
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 26 juin 1987, lot 83.

A FLAT NIELLOED GOLD SNUFF BOX, EARLY 19th CENTURY, PROBABLY SWISS

1 500 – 2 000 €



16



15



17

18



18
ALBERT-ERNEST CARRIER BELLEUSE
(1824 – 1887)
L'Allégorie de l'Été, vers 1865

Buste en terre cuite
Rare et belle épreuve en terre cuite sur un
piédouche en bois noirci et céramique bleue
H. : 50 cm (19 ¾ in.)
H. (avec le piédouche) : 64 cm (25 ¼ in.)

*A TERRACOTTA ALLEGORICAL FEMALE BUST
ENTITLED "L'ALLEGORIE DE L'ETE",
BY ALBERT-ERNEST CARRIER BELLEUSE
(1824 – 1887), CIRCA 1865*

Références bibliographiques :
Carrier-Belleuse, Le maître de Rodin, catalogue
de l'exposition du Palais de Compiègne, RMN,
Paris, 2014.
Une figure de l'Été en terre cuite par Carrier
Belleuse a été vendue par Christie's Londres,
le 5 novembre 1999, lot 348, en paire avec une
figure de l'Hiver.

4 000 – 5 000 €

19
BOITE À THÉ D'ÉPOQUE LOUIS XV

En tôle peinte, à pans coupés, à décor de
chinoiseries or sur fond bleu turquoise
H. : 15 cm (6 in.)

*A LOUIS XV LACQUERED PAINTED
TOLE TEA-BOX*

500 – 800 €

20
TABLE RAFRAICHISSEUR
D'ÉPOQUE TRANSITION
Attribuée à Jean-Joseph Gegenbach,
dit Canabas

En acajou et placage d'acajou, dessus de marbre
blanc, la ceinture ouvrant par un tiroir, reposant
sur quatre montants cambrés réunis par deux
tablettes d'entrejambe et terminés par des
roulettes rapportées; munie de deux seaux en
métal argenté d'époque postérieure
H. : 76,5 cm (30 ¼ in.)
L. : 50 cm (19 ¾ in.)

*A TRANSITIONAL MAHOGANY TABLE
RAFRAICHISSEUR, ATTRIBUTED
TO JEAN-JOSEPH GEGENBACH CALLED
CANABAS*

6 000 – 8 000 €

19





21
SERVICE DE COUVERTS EN ARGENT
Travail de Puiforcat

Modèle à filets coquilles, gravé d'un monogramme, composé de :

- douze cuillers et vingt-quatre fourchettes de table
- douze cuillers et douze fourchettes à entremets
- douze fourchettes et douze couteaux à poisson
- douze fourchettes à huîtres
- douze pelles à glace
- douze fourchettes à gâteaux
- douze cuillers à café
- deux cuillers à ragoût
- une fourchette à servir
- un couvert à salade
- une louche à crème
- une cuiller à sauce
- une pince à sucre

Sur manches fourrés : douze couteaux de table, douze couteaux à fromage, lames en acier ; dans un coffret en bois à quatre tiroirs
Poids des pièces pesables autres que celles sur manches : 8 kg 340.
(164)

*A FRENCH SILVER TABLE SERVICE
BY PUIFORCAT*

6 000 – 8 000 €

22
CANDÉLABRE EN ARGENT
Par Aucoc

A cinq lumières, posant sur une base ronde à moulure de feuilles d'acanthé sur fond amati, la cuvette à canaux en rappel sur le fût tronconique orné de feuilles lancéolées et palmes, surmonté de guirlandes de fleurs et nœuds, le binet balustre à godrons et palmettes, les branches feuillagées terminées par les binets cylindriques à bordure de feuilles de laurier, les bras de lumière s'encastrent dans le binet percé et maintenus par une longue tige vissée sous la base. Signé A. Aucoc.
H. : 58,5 cm (23 in.)
Poids brut : 4 kg 750.

*A FRENCH SILVER FIVE-LIGHT CANDELABRUM,
BY A. AUCOC*

4 000 – 6 000 €

23
PAIRE DE COQUETIERS EN ARGENT
DU XVIII^e SIÈCLE

Posant sur un piédouche à contours et doucine, l'ombilic à canaux tors, le haut gravé de guirlandes fleuries. Poinçon de maître orfèvre effacé. Orléans, 1770 ; petits accidents
H. : 11,5 cm (4 ½ in.)
Poids : 132 gr.

*A PAIR OF LOUIS XV SILVER EGGPOTS,
ORLÉANS, 1770*

1 500 – 2 000 €

24
CUILLER À MOELLE EN VERMEIL,
STRASBOURG, VERS 1770

Gravée d'armoiries surmontées d'une couronne de comte. Maître orfèvre illisible ; on y joint une cuiller à moelle, travail anglais du XVIII^e siècle
L. : 14,2 cm (5 ½ in.)
Poids : 30 gr.
(2)

*A FRENCH LOUIS XV SILVER-GILT MARROW-
SPOON, STRASBOURG, CIRCA 1770, TOGETHER
WITH AN ENGLISH SILVER MARROW-SPOON,
18th CENTURY*

200 – 300 €

25
ÉCUELLE ET UN COUVERCLE EN ARGENT,
XVIII^e SIÈCLE
Par Louis Larrieu et Biffé

Le corps uni, les oreilles à contours repercées, le couvercle à bordure de moulure de godrons, orné de feuilles lancéolées en appliques, surmonté de la prise en anneau. Gravé sous le fond BP ; sur le corps, poinçon du maître orfèvre Louis Larrieu, reçu en 1683. Montpellier 1700. Sur le couvercle, poinçon du maître orfèvre biffé. Montpellier 1696 ; restaurations, repolie
Longueur aux anses : 27,7 cm (10 ¾ in.)
Poids : 725 gr.

*A FRENCH REGENCE SILVER BOWL AND
A COVER, THE BOWL BY LOUIS LARRIEU,
THE COVER BY BIFFÉ, 18th CENTURY*

6 000 – 8 000 €





26
PAIRE DE CANDELABRES EN MÉTAL ARGENTÉ, TRAVAIL FRANÇAIS DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

D'après un modèle de Juste- Aurèle Meissonnier (1695-1750)

A quatre lumières et leurs bobèches, posant sur une base à contours à bordure de feuillage, l'ombilic à canaux tors, le fût à cartouches rocaille avec trois putti adossés soutenant le binet cylindrique dans lequel s'encastrent les bras de lumière ornés de feuilles, terminés par les binets balustres dont l'un surmonte la tige centrale feuillagée ; usures
H. : 51 cm (20 in.)

A PAIR OF FRENCH SILVER PLATED CANDELABRA, LATE 19th CENTURY, AFTER A MODEL BY JUSTE- AURÈLE MEISSONNIER (1695-1750)

1 000 – 1 500 €

27
SERVICE À THÉ EN ARGENT
Travail attribué à Obrille

Modèle de forme balustre, les bordures à moulure de godrons, posant sur un piédouche circulaire, le corps orné d'encadrements et coquilles, les couvercles surmontés d'un bouton, les anses en argent ou en bois, composé d'une théière, une cafetière, un sucrier et son couvercle, un pot à lait
Poids brut : 2 kg 391.
(4)

A FRENCH FOUR-PIECE SILVER TEA SERVICE, ATTRIBUTED TO OBRILLE

600 – 800 €

28
COUPE PIRIFORME EN SODALITE BLEUE ET VERMEIL
Par Chaumet Paris

Posant sur un piédouche en jaspe rouille surmonté d'un bandeau entre deux jons martelés, l'anse en forme d'oiseau ciselé au naturel, les deux ailes entourant la coupe de chaque côté, les yeux en saphirs et diamants, le bec en corail. Signée Chaumet Paris 2628 ; égrenure sur le bord de la coupe
H. : 31,5 cm (12 ¼ in.)
L. : 29 cm (11 ½ in.)
l. : environ 21 cm (approx. 8 ¼ in.)

A PYRIFORM SILVER-GILT MOUNTED BLUE AND ENAMEL SODALITE BOWL, BY CHAUMET PARIS

2 500 – 3 500 €



28



29



30

29

FONTAINE D'ÉPOQUE RÉGENCE

En marbre blanc et bleu turquin, le fronton orné d'un mascaron, le bassin en forme de coquille, reposant sur un pied en console orné de feuilles d'acanthé

H. : 184 cm (72 ½ in.), l. : 81 cm (31 ¾ in.)

A RÉGENCE MARBLE FOUNTAIN

10 000 – 15 000 €

30

PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUE D'ÉPOQUE RÉGENCE

En bois sculpté et doré ; une étiquette au dos de l'une des deux consoles inscrite LEBRUN/ CADRES ANCIENS ET MODERNES DEPUIS 1847/SCULPTURE DORURE/155. FAUB. SAINT-HONORE/PARIS BAL. 14-66 et numéroté N. 3708

H. : 19 cm (7 ½ in.), l. : 29,5 cm (11 ½ in.)

A PAIR OF RÉGENCE GILTWOOD CONSOLES D'APPLIQUE

2 000 – 3 000 €

31

GRAND PARAVENT À DOUZE FEUILLES EN LAQUE DE COROMANDEL, CHINE, DÉBUT DU XX^e SIÈCLE

Décoré sur une face d'une scène de palais, des groupes de femmes occupées à diverses activités dans des jardins et des pavillons, entourée d'une frise d'objets mobiliers dans la partie basse et sur les côtés, et de cartouches en forme d'éventails sur le dessus ; l'autre face, décorée au centre d'oiseaux, canards, plantes aquatiques, arbustes fleuris et rochers, une inscription en haut à gauche, une frise d'objets mobiliers dans la partie supérieure et de fleurs diverses dans la partie inférieure

Dimension d'une feuille : 275 x 48 cm (108 ¼ x 19 in.)

A LARGE TWELVE-LEAF COROMANDEL LACQUER SCREEN, CHINA, EARLY 20th CENTURY

3 000 – 5 000 €



Face



Revers

31

PAIRE DE FAUTEUILS À BASCULE
« GROTTO », TRAVAIL ITALIEN
DU 3^e QUART DU XIX^e SIÈCLE
 Attribuée à Pauly et Cie

En bois mouluré et sculpté, l'assise en forme de coquille supportée par des sirènes chevauchant des dauphins

H. : 81 cm (31 ¾ in.)

L. : 129 cm (50 ¾ in.)

l. : 69 cm (27 in.)

Ces fauteuils à motif de sirène, l'assise sculptée en forme de coquillage, sont plus sophistiqués que la plupart de ceux connus illustrés dans Bruce M. Newman, *Meubles Insolites*, Flammarion, 2008, ou passés en vente comme ce fauteuil à bascule, un dragon remplaçant la sirène, l'assise et le dossier droits imitant une coquille plate (Christie's Londres, le 1^{er} octobre 1998, lot 276).

A PAIR OF ITALIAN "GROTTO" ROCKING CHAIRS ATTRIBUTED TO PAULY&CIE, THIRD QUARTER OF THE 19th CENTURY

8 000 – 12 000 €



Détail



33

33
DEUX PLATS EN PORCELAINE FAMILLE ROSE À DÉCOR « POMPADOUR », CHINE, DYNASTIE QING, XVIII^e SIÈCLE

De forme ovale, décorés au centre de fleurs et feuillages, et sur l'aile et le marli, de fleurs, branchages feuillagées et fruits encadrant un poisson ou un aigle sous une couronne, armes attribuées à Madame de Pompadour; petits éclats sur la bordure du grand plat
Largeurs des plats: 32,6 cm et 37,8 cm (12 ¾ in and 15 in.)

TWO FAMILLE ROSE 'POMPADOUR' STYLE OVAL DISHES, CHINA, QING DYNASTY, 18th CENTURY

4 000 – 6 000 €



34

34
BRÛLE-PARFUM EN FORME D'ÉLÉPHANT EN BRONZE PARTIELLEMENT LAQUÉ, JAPON, ÉPOQUE EDO, XVII^e – XVIII^e SIÈCLE

Représenté debout, la tête tournée vers la gauche, les yeux incrustés de verre, richement caparaçonné, le tapis de selle orné de croisillon, le manteau recouvrant la croupe décoré de lotus et rinceaux, les harnais agrémentés de pendeloques et pompons, l'ouverture du brûle-parfum décorée de médaillons et sculptée d'une tête et de la queue d'un dragon, le couvercle en cuivre argenté ajouré
L.: 25 cm (9 ¾ in.)

A PARTIALLY LACQUERED BRONZE ELEPHANT CENSER AND COVER, JAPAN, EDO PERIOD, 17th – 18th CENTURY

4 000 – 6 000 €

35
IMPORTANTE PAIRE DE GRANDS VASES COUVERTS EN PORCELAINE FAMILLE ROSE, CHINE, DYNASTIE QING, ÉPOQUE QIANLONG (1736 – 1795)

Piriforme, la panse aplatie, chaque face ornée d'un grand cartouche bordé de volutes et décoré, d'un côté, de sampans manœuvrés par des femmes accompagnées d'enfants, accostant à une berge où se repose un vieil homme, des constructions et navires occidentaux dans le lointain, et de l'autre côté, de dignitaires et servantes sur une terrasse bordant un pavillon, devant des bâtiments d'architecture occidentale; les côtés et le col de chaque vase émaillé de divers cartouches polychromes ou sépias à décor européen, fleurs et oiseaux, sur fond de rinceaux dorés, le col agrémenté de deux anses en forme de feuilles, la prise du couvercle en forme de chien de fo assis; tête d'un chien de fo restaurée et fêle à un couvercle, un vase fêlé à la base et sur le bas du corps; l'autre vase avec un fêle au col et un fêle dans la partie basse du corps, la bordure de la base des deux vases rodée, fêles de cuisson
H.: 66 cm (26 in.)

A LARGE AND IMPORTANT PAIR OF FAMILLE ROSE PORCELAIN PEAR-SHAPED VASES AND COVERS, CHINA, QING DYNASTY, QIANLONG PERIOD (1736 – 1795)

30 000 – 40 000 €



35





36

COMMODE D'ÉPOQUE RÉGENCE

Attribuée à Étienne Doirat (vers 1675 – 1732)

En placage d'amarante, ornementation de bronze ciselé et verni, dessus de marbre des Flandres, la façade en arbalète ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, les traverses soulignées d'une moulure, les montants galbés surmontés d'espagnolettes ; petits accidents au placage

H. : 83,5 cm (32 ¾ in.), l. : 129 cm (50 ¾ in.), P. : 65 cm (25 ½ in.)

Cette commode peut-être attribuée à Étienne Doirat (vers 1675-1732) sur la base des bronzes dont il possédait les modèles et qui sont le dénominateur commun de plusieurs meubles estampillés, notamment les figures féminines aux angles, le tablier ou les sabots.

Au décès de l'ébéniste en 1732, trois types de commodes sont répertoriés. Le rédacteur de l'inventaire les décrit comme étant à la régence (à deux tiroirs), en S c'est-à-dire avec des lignes courbes et en tombeau. C'est à ce dernier type qu'appartient la commode que nous présentons. Dans une armoire étaient rangés des modèles de plomb imparfaits servant de garniture de commodes et autres. Il utilisait les talents de quatre fondeurs, Baubin, Marchand, Guinaud et Couteux (Jean-Dominique Augarde, *The J. Paul Getty Museum Journal*, vol.13, 1985, pp.33-52.).

Sous la Régence et jusqu'au début des années 1730 les meubles en amarante sont à la mode, notamment pour les bureaux plats. Dans la lignée des bureaux d'André-Charles Boulle, on connaît ceux de François Lieutaud, (Christie's Londres, le 7 juillet 2005, lot 474), de Noël Gérard (pour exemple Christie's New York, le 2 novembre 2000, lot 206) ou de Charles Cressent (château de Versailles, musée de Cincinatti). Une commode tombeau par Charles Cressent en placage d'amarante, ancienne collection du Château de Condé-en-Brie et aujourd'hui conservée au Mobilier National, est illustrée dans Alexandre Pradère, *Charles Cressent*, ed. Faton, Dijon 2003, p. 274, cat. 85.

Une commode en tombeau attribuée à Étienne Doirat en placage d'amarante uni a été vendue par Christie's Monaco, le 13 décembre 98, lot 328. Elle était ornée des mêmes chutes aux angles et des mêmes sabots de bronze. Une autre commode, estampillée par Doirat, de même forme, en arbalète, en placage de bois de violette, a été vendue par Sotheby's Paris, le 16 avril 2013, lot 56.

A REGENCE ORMOLU-MOUNTED AND AMARANTH COMMODE, ATTRIBUTED TO ETIENNE DOIRAT, (CIRCA 1675 – 1732)

8 000 – 12 000 €

37

PAIRE DE FAUTEUILS D'ÉPOQUE LOUIS XIV

En bois mouluré, sculpté et doré, les accotoirs à volutes et à crosses ornés de feuilles d'acanthe et tournesols, reposant sur des pieds en balustre réunis par une entretoise en H centrée d'un tournesol, garniture de velours ancien dit jardinière à motif de fleurs et feuillages sur fond crème

H. : 111 cm (43 ¾ in.), l. : 66 cm (26 in.)

Cette paire de fauteuils en bois doré fait partie des exemples les plus sophistiqués de la période 1680-1690. Le haut dossier, la richesse des motifs sculptés sur fond de quadrillage, les pieds traités en balustre les rattachent à plusieurs modèles connus :

- Ancienne collection Gustave de Rothschild, vente Sotheby's Londres, le 7 décembre 2000, lot 76
- Vente à Paris, hôtel Drouot, étude Libert, le 30 novembre 2002, lot 105
- Fauteuil conservé au Musée des Arts Décoratifs à Paris, illustré dans M. Jarry, P. Devinoy, *le Siège français*, pp. 51-52, ill. 34 et 36.

La garniture de velours dit « jardinière » peut-être datée vers 1690. Un exemple comparable est illustré dans *Connaissances des Arts, Le XVII^e siècle français*, Hachette, 1958, p. 149, ill. 2.

A PAIR OF LOUIS XIV GILTWOOD FAUTEUILS, CIRCA 1690

40 000 – 60 000 €

37



38

38
ÉCOLE ROMAINE DE LA FIN
DU XVIII^e – DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Le Gladiateur Borghese, dit aussi le Discobole

Statuette en bronze à patine brun clair
Signé sur la plinthe : Angelo de Rossi
Numéro d'inventaire sur la tranche de la
plinthe : F 619
Dimensions du bronze :
H. : 25,5 cm (10 in.), l. : 15 cm (6 in.),
P. : 14 cm (5 ½ in.)

Socle quadrangulaire en marbre à décor
de cannelures : H. : 6,5 cm (2 ½ in.)

*A PATINATED BRONZE FIGURE REPRESENTING
THE GLADIATORE BORGHESE, ROMAN
SCHOOL, LATE 18th – EARLY 19th CENTURY*

4 000 – 6 000 €

Présentant une belle qualité de fonte, une
reprise soignée et une jolie patine, cette
statuette en bronze du Gladiateur Borghese
préfigure les nombreuses réductions d'antiques
en bronze que les ateliers de Zoffoli et de
Righetti pour les plus célèbres diffuseront avec
succès à Rome à partir de la deuxième moitié
du XVIII^e siècle.

39
ITALIE VERS 1800, D'APRÈS L'ANTIQUE
Le Taureau Farnese

Groupe en bronze à patine brun foncé
H. : 46,5 cm (18 ¼ in.), l. : 42,5 cm (16 ¾ in.)

Références bibliographiques :
Francis Haskell et Nicolas Penny, *Pour l'amour
de l'antique, la statuaire gréco-romaine et le
goût européen*, Hachette, Paris, 1988.
Découvert dans les thermes de Caracalla en
1545, le groupe antique en marbre du Taureau
Farnese est aujourd'hui conservé au Musée
National de Naples. Considéré comme l'un des
plus important marbre de l'antiquité, au même
titre que le Laocoon, Le groupe du Taureau
Farnese qui décrit l'histoire de Dircé qui, en
punition d'un outrage qu'elle avait fait subir à
Antiope, fut attachée par les fils de celle-ci à un
taureau sauvage, fut copié et réduit en bronze
par les plus grands sculpteurs de la renaissance
jusqu'au XIX^e siècle.

Un groupe comparable, daté du début du
XIX^e siècle, a été vendu par Christie's Londres,
le 6 décembre 2007, lot 8.

Notre bronze est fondu en plusieurs parties
et assemblé à froid. La surface du métal est
soignée, contrastée entre les parties lisses et le
travail du ciselet. La coloration de la patine est
homogène d'un brun foncé nuancé de gris.

*A PATINATED BRONZE GROUP REPRESENTING
THE FARNESE BULL, ITALY, AROUND 1800*

12 000 – 18 000 €



39



40
PANNEAU EN SOIE BRODÉE,
MANUFACTURE PROBABLEMENT GÉNOISE
DU XVIII^E SIÈCLE
D'après un tableau de Vincenzo Malò
(1600 – 1650)

Illustrant *l'Éducation de la Vierge*, un paysage montagneux animé d'architectures apparaissant derrière une balustrade, la bordure à motif d'oiseaux parmi des rinceaux fleuris, dans un cadre en bois sculpté, peint et en partie doré du XVIII^e siècle ; le dos inscrit à l'encre *261* et présentant un cachet en cire armorié et surmonté d'une couronne comtale

Dimensions du panneau :
 60 x 51,5 cm (23 ½ x 20 ¼ in.)
 Dimensions avec le cadre :
 89 x 80,5 cm (35 x 31 ½ in.)

A SILK EMBROIDERED PANEL, PROBABLY GENOISE, 17th CENTURY, AFTER A PAINTING BY VINCENZO MALÒ (1600 – 1650)

8 000 – 12 000 €



Cachet au dos

Vincenzo Malo ou Vincent Malo (1605 – 1650) était un peintre d'origine flamande et représentant du Baroque. En 1623-1624, une fois terminé son apprentissage auprès de David Teniers et de Rubens, il fut reçu maître dans la guilde de Saint Luc à Anvers. Il se rendit ensuite en Italie où il séjourna de nombreuses années. Il voyagea entre Rome et Florence mais c'est à Gênes qu'il passa le plus de temps, contribuant, à la diffusion de l'art flamand. Il donnera une impulsion importante à la peinture génoise dans la transition du maniérisme au baroque.



Détail

41



41
FIGURE D'ATLANTE, AUGSBURG,
DEUXIÈME MOITIÉ DU XVI^e – DÉBUT
DU XVII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, traité en terme, les bras soutenant une double coquille rapportée, vêtu d'une draperie sur les hanches, terminé en colonne torse, reposant sur une base octogonale ornée de rinceaux
 H. : 27 cm (10 ½ in.), l. : 20 cm (7 ¾ in.)

A GILT BRONZE FIGURE OF A MALE CARYATID, AUGSBURG, SECOND HALF OF THE 16th – EARLY 17th CENTURY, HOLDING A LATER SHELL-SHAPED VESSEL

3 000 – 5 000 €

42
ÉCOLE FRANCAISE
FIN DU XIII^e – DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE,
D'APRÈS ANTONIO SUSINI (1585 – 1653)
L'enlèvement de Déjanire

Groupe en bronze à patine brune nuancée de rouge; usures et manques à la patine
 H. : 44 cm (17 ¼ in.), L. : 42,5 cm (16 ¾ in.), l. : 36 cm (14 ¼ in.)

Provenance :
 Acquis auprès d'un antiquaire parisien dans les années 1980.

Références bibliographiques :
Les bronzes de la couronne, catalogue de l'exposition du Musée du Louvre, RMN, Paris, 1999, Modèle de Susini répertorié sous les n° 175 et 177, pp. 128-129.

A PATINATED BRONZE GROUP REPRESENTING THE KIDNAPPING OF DEIANIRA, FRENCH SCHOOL, LATE 18th – EARLY 19th CENTURY, AFTER ANTONIO SUSINI (1585 – 1653)

6 000 – 8 000 €

42



Détail du lot 41



43

**PLAQUE ORNEMENTALE,
TRAVAIL SICILIEN, TRAPANI,
DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE**

En forme de tabernacle, à décor en cuivre repoussé et doré, corail, nacre et pierres-dures, un médaillon au centre représentant une femme à la chevelure mêlée de pampres, vêtue d'un peau de bélier et tenant une coupe, flanquée de feuillage en frise et en enroulement ; petits manques
H. : 32 cm (12 ½ in.), l. : 19 cm (7 ½ in.)

Provenance :

Collection privée, Milan où acquis par l'actuel propriétaire.

Bibliographie :

M.C Di Natale, *Il corallo Trapanese nei secoli XVI e XVII*, Gruppo Editoriale Delfo, pp. 90-91.

Exposition :

Brixiantiquaria, Brescia, 16-24 novembre 2010.

*A GILT-COPPER, CORAL, MOTHER-OF-PEARL
AND PIETRA-DURA DECORATIVE PLAQUE,
SICILIAN, TRAPANI, EARLY 18th CENTURY*

20 000 – 30 000 €

Au XVII^e et XVIII^e siècle la ville de Trapani, était le principal centre pour la production d'objets en corail. Sa situation géographique en fit l'un des plus grands ports de la Méditerranée permettant d'enrichir les familles liées au commerce, elles-mêmes à la recherche d'objets ornementaux, à sujet profane ou religieux. La plaque que nous présentons, est l'un des exemples les plus raffinées de l'artisanat de Trapani au premier quart du XVIII^e siècle. Sa structure, son décor qui mélange le corail, la nacre et et les pierres-dures, permet de la dater du premier quart du XVIII^e siècle. C'est en effet à partir de 1720, date de réalisation du Reliquaire de Saint Francois di Paola, aujourd'hui conservé à la Fondation Whitaker à Palerme, que la nacre et les pierres-dures s'ajoutent au corail.

Notre plaque se rapproche, tant par sa forme que par la variété de matériaux, d'une plaque représentant la Vierge, conservée dans une collection particulière à Palerme et illustrée dans *Coralli: Talismani sacri e profane: catalogo della mostra, l'arte del corallo in Sicilia, Trapani, Museo regionale Pepoli, 1 marzo-1 giugno 1986*, Edizioni Novecento, p. 358. Le médaillon central en corail, représentant une jeune fille habillée à l'antique, la coiffe ornée de rosaces, suit l'iconographie chrétienne sicilienne. En effet, Sainte Rosalie, patronne de la ville de Palerme, était souvent représentée de cette façon.



43



44
EST DE LA FRANCE, FIN DU XV^e SIÈCLE
Sainte Marguerite d'Antioche

Statue en pierre; accidents, restaurations et usures
H. : 94 cm (37 in.)

La légende rapporte que sainte Marguerite d'Antioche aurait été martyrisée au III^e siècle par un préfet romain, Olybrius, qui succomba aux charmes de la jeune fille et qui voulut l'épouser. Sainte Marguerite avait rejoint les premiers chrétiens et n'entendait pas renier sa religion. Malgré l'emprisonnement et les supplices elle tint bon. Le diable lui apparut sous la forme d'un dragon alors qu'elle était enfermée dans son cachot. Olybrius ne pouvant la faire plier, il la fit décapiter. Les représentations de sainte Marguerite d'Antioche présentent quatre attributs : la croix, le livre, les perles et le dragon. Suivant les

statues ou les peintures, et suivant les époques, ces attributs sont tous ou partiellement représentés. C'est le dragon qui revient de manière la plus récurrente du XIII^e à la fin du XVI^e siècle. Ainsi Raphaël la représente debout sur un dragon dans son tableau conservé au musée du Louvre (inv. 607) et c'est aussi cette composition qui est retenue par l'artiste anonyme qui sculpta à Toulouse vers la fin du XV^e siècle la très belle statue en albâtre de la Sainte aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum à New York. Les perles rappellent l'étymologie du prénom de la sainte : *margarita* qui veut dire *perle* en latin. La chevelure de la sainte est ainsi retenue, sur notre statue, par un diadème de perles.

A CARVED STONE STATUE REPRESENTING SAINT MARGARET OF ANTIOCHIA, EASTERN FRANCE, LATE 15th CENTURY

8 000 – 12 000 €

45
PLAQUE REPRÉSENTANT UNE FIGURE D'APÔTRE, FIN DU XII^e – DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE

De forme cintrée, en cuivre, gravé et doré, et perles d'émail, rivetée sur une contreplaque aux bords ornés de feuilles lancéolées en frise, la figure en relief se détachant d'un fond à motif de rosettes et feuillage disposé en deux bandes, portant une étiquette au dos numérotée 122, muni d'un écrin de cuir gainé de velours vert à l'intérieur; fortes usures à la dorure et manques
H. : 12 cm (4 ¾ in.)
l. : 5,8 cm (2 ¼ in.)

Provenance :
Louis Courajod (1841-1896).
Vente à Paris, hôtel Drouot, le 26 avril 1911, lot 122.

A COPPER GILT PLAQUE REPRESENTING AN APOSTLE, PROBABLY FROM A RELIQUARY SHRINE, LATE 12th – EARLY 13th CENTURY

6 000 – 8 000 €

Cette plaque ornait probablement une châsse ou un autel. Elle ne présente pas de traces d'émail. La figure d'apôtre est solidaire de son cadre ciselé lui même riveté sur la contreplaque.

Louis Courajod fut historien d'art, conservateur au Musée du Louvre au département des sculptures et objets d'art du Moyen Age en 1874, puis directeur du Département des sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes de 1893 à 1896.



Première page du catalogue de la vente Courajod.

122 — Pêque oblongue cintrée du haut, en cuivre repoussé avec traces de dorure, présentant une figure de saint debout. Limoges, XIV^e siècle.

Description du catalogue



Détail



46

46
CADRE ITALIEN DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE
Monté en miroir

En chêne sculpté et doré, à décor de feuilles de laurier en frise, pampres de vigne, chutes de feuillage grainé ; la glace remplacée
Dimensions : 105 x 88,5 cm (41 ¼ x 34 ¾ in.)

AN ITALIAN GILTWOOD FRAME,
LATE 16th CENTURY, MOUNTED AS A MIRROR

4 000 – 6 000 €

Ce type de décor composé d'une large frise de pampres en enroulement entre deux frises plus fines correspond aux cadres italiens rectangulaires dits « casseta » produits au milieu du XV^e jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Ils étaient destinés aux peintures profanes, contrairement aux cadres en forme de tabernacle. A titre d'exemple citons un cadre illustré dans le catalogue d'exposition, *Le cadre et le bois doré à travers les siècles*, Paris, 1991, p.41. Cependant en France, au début de l'époque Louis XIII, certains cadres cherchent à imiter les exemples de la Renaissance et s'approchent des modèles italiens de la période précédente. C'est le cas du cadre qui orne le portrait de Baldassare Castiglione, par Raphaël et conservé au musée du Louvre à Paris.



47

47
CABINET, ALLEMAGNE DU SUD,
XVII^e SIÈCLE

En noyer, ronce de noyer, bois noirci et marqueterie de bois fruitiers, la façade ouvrant par deux vantaux découvrant un intérieur muni de dix tiroirs et un vantail central à décor d'un chevalier probablement d'époque postérieure
H. : 39,5 cm (15 ½ in.)
L. : 48 cm (19 in.)
P. : 30,5 cm (12 in.)

A SOUTHERN GERMAN WALNUT, BURR-WALNUT, EBONISED AND MARQUETRY CABINET,
17th CENTURY

6 000 – 8 000 €

48
PAIRE DE VASES, ITALIE, XVII^e SIÈCLE

En verre de Murano bleu, monture de métal doré, de forme balustre, le col ceint d'une frise à décor de fleurs de lys, la panse du vase flanquée d'anses en enroulement en forme de chimères et agrémentée de têtes d'anges aux ailes déployées, reposant sur une base circulaire
H. : 31 cm (12 ¼ in.)

Provenance :
Collection privée parisienne.
Par tradition familiale offert par la reine Marguerite de Savoie (1851 – 1926) et restée dans la famille depuis la fin du XIX^e siècle.

A PAIR OF ITALIAN GILT-METAL MOUNTED BLUE GLASS VASES, 17th CENTURY

3 000 – 5 000 €

Plusieurs exemples de vases de ce type sont conservés à Waddesdon Manor et illustrés dans R.J. Charlston , M. Archer, *The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor, Glass and stained Glass*, London, 1977, cat. 31-34, pp. 130-139.



48



49
CONSOLE D'ÉPOQUE RÉGENCE

En bois sculpté et doré, dessus en onyx, la ceinture ajourée centrée d'un mascarón grotesque parmi des rinceaux feuillagés sur fond de croisillons, flanquée de montants galbés surmontés de chimères et réunis par une entretoise centrée d'un masque allégorique ; deux étiquettes sur le montant arrière inscrites *Paris, Passage du Havre, 43-45 ANCIENNE MAISON BROUX Fondée en 1852 BOUILLON SUCC DOREUR SUR BOIS ET MIROTIER Encadrement en tous genres Spécialité de cadres en bois sculpté anciens*, une étiquette sous l'entretoise inscrite *Console face cro(...)*
H. : 82 cm (32 ¼ in.)
l. : 89 cm (35 in.)
P. : 54 cm (21 ¼ in.)

A REGENCE GILTWOOD CONSOLE

10 000 – 15 000 €

Cette console à décor de chimères appartient à un groupe de plusieurs autres au décor similaire dont font partie la console de l'ancienne collection Carhlian, vente à Paris, Palais Galliera, le 7 décembre 1968, lot 93, reproduite dans *Connaissance des Arts*, n°201, p. 86 et une console vendue à Paris, hôtel Drouot, le 19 décembre 2003, lot 62.

Ce groupe se rattache aux dessins de François Roumier (1701 – 1748), sculpteur ordinaire du Roi dès 1721, publiés dans le *Livre de plusieurs Desseins de pieds de tables en console...* Notamment le masque de faune formé de feuilles d'acanthé apparaît sur un dessin illustré dans Bruno Pons, *De Paris à Versailles* 1699 – 1736, Strasbourg, 1983, fig. 506. La chimère se mêle partout au décor (op. cit. fig 507 et 508) tandis que le dessin de la ceinture fait de courbes, contre courbes et agrafes de feuillage, reprend les modèles de Roumier parus dans le « Livre de plusieurs coins de bordures » illustré dans op. cit. fig 439 – 441.

La chimère fut l'un des thèmes favoris de la période tant le motif permet toutes les fantaisies, moteur de l'inspiration du style rocaille qui s'annonce. Elle apparaît dès 1716, sur un dessin de console par Jean-Bernard-Honoré Tureau, dit Toro (1661 – 1735), illustré dans son *Livre de Tables de Diverses Formes*, publié à Paris par C.N. Lepas Dubuisson. Mathieu Legoupil, sculpteur de la Société des Bâtiments du Roi, dessine ces *oiseaux chimériques* sur son carnet (conservé à la Kunstbibliothek de Berlin) puis ce sera Nicolas Pineau (1684 – 1754) dont les planches publiées chez Mariette en 1734 montrent plusieurs variantes, tant sur une console que sur des projets de cartouches.



Détail du lot 50

50
CADRE SCULPTÉ, MANUFACTURE
GÉNOISE, TROISIÈME QUART
DU XVIII^e SIÈCLE

En bois sculpté, en partie peint et doré, à motif
de rinceaux déchiquetés et agrafes rocaille,
le fronton ajouré surmonté par deux têtes
de putti, le centre représentant le Martyre
de Saint André
Dimensions : 147 x 108 cm (57 ¾ x 42 ½ in.)

A SCULPTED FRAME, GENOESE MANUFACTURE,
THIRD QUARTER OF THE 18th CENTURY

40 000 – 60 000 €

Le déclin du style baroque et la diffusion dans les années 1750 du goût rococo venu de France, provoqua un regain d'intérêt pour les décors en stuc ; ces stucs permettaient à toute une nouvelle génération d'artistes de laisser libre cours à leur imagination. En témoigne le cadre raffiné, aux volutes vibrantes et effilochées, que nous présentons. Destiné à orner une toile représentant *le Martyre de saint André*, ce cadre fut sculpté par un artisan génois entre 1750 et 1775, très probablement pour orner la chapelle privée d'une famille aristocratique, comme il était d'usage assez fréquent dans le Piémont et la Ligurie surtout au XVIII^e siècle.

Un cadre en bois doré et stuc comparable, servant également d'écrin à une peinture religieuse, est conservé dans la chapelle de Faraggiana à Albisola et illustré dans E. Colle, *Il mobile Rococo in Italia. Arredi e Decorazioni d'Interni dal 1738 al 1755*, Milano, 2003, p. 259.

Les décorations en stuc et bois envahirent les intérieurs génois ; les exemples les plus raffinés de cette période furent réalisés d'après l'architecte Giacomo Brusco (ou Bruschi) à partir de 1743 par les frères Porta, stucateurs d'origine lombarde à la Villa della Rovere, ensuite renommée Villa Gavotti, à Albisola pour Francesco Maria della Rovere (L. Magnani, *Il tempio di Venere. Giardino e Villa nella cultura genovese*, Genova 1987, pp. 195-198 et A. González-Palacios, *Il Mobile in Liguria*, Genova 1996, p. 204, fig. 236-238). Entre 1762 et 1767 Brusco dessina un album avec les vues des différentes propriétés de la famille Della Rovere, parmi lesquelles on peut admirer en plan et l'élévation de plusieurs édifices à l'intérieur desquels les décorations sont enrichies de motifs ornementaux pour les encadrements des miroirs et des plafonds (ill. A).

Les légers décors de treillis présents dans les dessins de l'artiste se rapprochent de ceux que nous observons sur notre cadre où le bord intérieur se déploie avec une fantaisie tout à fait comparable aux inventions décoratives de Giovanni Brusco.

Par ailleurs, les parties travaillées à-jours le long des bords du cadre sont à rapprocher d'arabesques très raffinées en stucs (ill. B), réalisées vers 1750 par des membres de la famille Canton originaire de Gênes dans un des salons de Villa Durazzo à Cornigliano pour Marcello Durazzo ; habile diplomate, celui-ci, était aussi comme le disent des sources de l'époque *un architecte amateur* capable de s'occuper personnellement en suivant ses propres projets de la restauration des résidences de famille (E. Colle, *Il mobile Rococo in Italia*, pp. 246-247).

Les lignes mouvementées et nerveuses de notre cadre, fait d'entrelacs de volutes rocailles, sont typiques de celles du mobilier génois et plus particulièrement des somptueux cadres et miroirs du dernier quart du XVIII^e siècle. Les dessins d'ornement en témoignent, notamment celui de Gregorio Petondi, pour un dessus de porte en 1770 (ill. C).

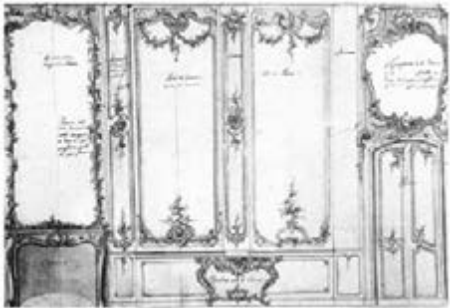
Notre cadre interprète avec audace les motifs inventés par les décorateurs génois peu après le milieu du siècle ; on y retrouve les mêmes lignes déchiquetées et les profils mouvementés typiques du mobilier génois (E. Colle, *Il mobile Rococo in Italia*, pp. 272-275).



ill. A



ill. B



ill. C

Nous tenons à remercier Monsieur Enrico Colle, pour sa collaboration à la rédaction de cette notice.

We are thankful to Mr Enrico Colle, for his collaboration in the writing of this notice.





Détail du lot 50



Détail du lot 50



51

51

**MIROIR ITALIEN, FIN DU XVII^e
DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE**

En bois sculpté et doré, le fronton architecturé centré d'un bas-relief représentant Diane chasseresse, surmonté d'une figure de Minerve casquée, flanqué de bustes féminins sur un fond de treillage parmi des rinceaux et campanes; la glace remplacée
H. : 222 cm (87 ½ in.), l. : 140 cm (55 ½ in.)

*AN ITALIAN GILTWOOD MIRROR,
LATE 17th – EARLY 18th CENTURY*

40 000 – 60 000 €

Ce miroir au fronton ajouré de rinceaux rappelle les dessins de Daniel Marot vers 1700.

52

**CONSOLE, TRAVAIL DE L'ITALIE DU SUD
DU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE**

En bois sculpté, laqué vert et partiellement doré, dessus de marbre brèche, la ceinture centrée d'un cartouche flanqué d'agrafes feuillagées sur fond de croisillons, reposant sur des pieds cambrés terminés en enroulement, une marque à l'encre bleue inscrite peut-être *Pozzo* (...) surmonté d'un tortil sur le montant avant droit; restauration au pied avant gauche
H. : 89,5 cm (35 ¼ in.), l. : 152,5 cm (60 in.), P. : 77,5 cm (30 ½ in.)

*A SOUTHERN ITALIAN PARCEL-GILT
AND GREEN-LACQUERED CONSOLE,
MID 18th CENTURY*

20 000 – 30 000 €



52

53

**PORTRAIT D'UN APÔTRE EN
MICROMOSAÏQUE, ITALIE, ROME,
PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE**

Représentant Saint Pierre, dans un important
cadre en bronze ciselé et doré du XVIII^e siècle ;
inscrit au dos N. 3646, traces d'un élément
probablement manquant au sommet
du cadre à l'arrière

Dimensions (sans cadre) :

54 x 43 cm (21 ¼ x 17 in.)

Dimensions (avec le cadre) :

64,5 x 52 cm (25 ¼ x 20 ½ in.)

Provenance :

Christie's Paris, le 16 décembre 2009, lot 403.

Galerie Vandermeersch, Paris.

*A MICROMOSAIC REPRESENTING AN APOSTLE,
PROBABLY SAINT PETER, ITALY, ROME, FIRST
HALF OF THE 18th CENTURY*

80 000 – 120 000 €

Cette extraordinaire micromosaïque représentant Saint Pierre, est certainement l'œuvre des ateliers du Vatican au milieu du XVIII^e siècle. Un exemplaire identique, le cadre en bronze surmonté d'un nœud de ruban, est aujourd'hui conservé dans la collection Gilbert (cfr. J. Hanisee Gabriel, *The Gilbert Collection, Micromosaics*, Philip Wilson Publishers, p. 144.). La représentation de Saint Pierre rappelle les œuvres de Carlo Moratti (1615 – 1713) ou de Pompeo Batoni (1708 – 1787). En effet, le visage de Saint Pierre est à mettre en relation avec deux œuvres réalisées par Batoni dans les années 1740 : le *Prométhée* de la collection du comte Lucca Minutoli Tegrini et la *Sainte Famille*, de la collection du comte Farneti Merenda. Nous savons que Batoni collaborait avec les artisans mosaïstes puisque la *Chute de Simon le Magicien*, conservé à la Basilique de Santa Marie degli Angeli à Rome, devait servir de modèle à une mosaïque destinée à la Basilique Saint Pierre, mais qui ne fut jamais exécutée. Ces œuvres faisaient l'objet de « cadeaux diplomatiques » destinés aux souverains de cours étrangères en visite à Rome. Dans *Arredi e Ornamenti alla Corte di Roma*, Alvar Gonzales Palacios consacre un chapitre aux micromosaïques vaticanes et aux cadres grandioses en bronze doré qui les accompagnaient. A ce sujet, il mentionne l'atelier des maîtres bronziers et argentiers Paolo et Giuseppe Spagna, fournisseurs accrédités d'objets et cadres en bronze auprès de la cour papale. Sous le pontificat de Pius VI et, plus précisément, entre 1775 et 1793 plusieurs cadres en bronze doré de forme ovale ou rectangulaire, surmontés des armoiries papales, furent réalisés.

Parmi ceux répertoriés, citons :

- En 1775 une cadre de forme carrée pour le duc de Wurtemberg, un autre ovale pour l'archiduc Maximilien d'Autriche

- En 1776 on trouve mention de trois cadres, l'un pour l'archiduchesse Marie-Christine d'Autriche, un autre pour le prince d'Assia-Kassel, un dernier pour le prince de Ansbach

- En 1780 pour Ferdinand d'Autriche et sa femme Maria Beatrice d'Este

- En 1782 trois micromosaïques réalisées par Aguatti, les cadres en bronze par Paolo Spagna furent offerts au comte et à la comtesse du Nord. L'un des trois, représentant le Colisée, est aujourd'hui encore conservé au Palais de Pavlosk

- En 1784 pour le roi de Suède Gustave III.

A l'instar de l'exemplaire de la collection Gilbert ou de ceux aujourd'hui conservés au Château de Ludwigsburg et à Pavlosk (cfr. A. Gonzales Palacios *Arredi e Ornamenti alla Corte di Roma 1560 – 1795*, Electa, Milano, 2004, pp. 229 – 230), notre cadre devait comporter à l'origine des armoiries vaticanes au sommet, aujourd'hui manquantes. Ces cadres extraordinaires sont aujourd'hui conservés en grande majorité dans des musées ; certains passent en vente démunis de leur micromosaïque d'origine comme celui de l'ancienne collection de Monsieur et Madame Charles Wrightsmann, vente Christie's New York, Le Goût Steinitz, le 19 octobre 2007, lot 59 (\$ 61.000).



54

**TABLE DE MILIEU, TRAVAIL ROMAIN
D'ÉPOQUE BAROQUE, FIN DU XVII^e SIÈCLE**

En bois sculpté et doré, dessus de Jaspe de Sicile, la ceinture à motif de feuilles d'acanthé et fleurettes, les montants en double-volute agrémentés de guirlandes de fleurs et ceint de feuilles d'acanthé, réunis par une entretoise en X surmontée d'une corbeille fleurie, reposant sur des pieds feuillagés

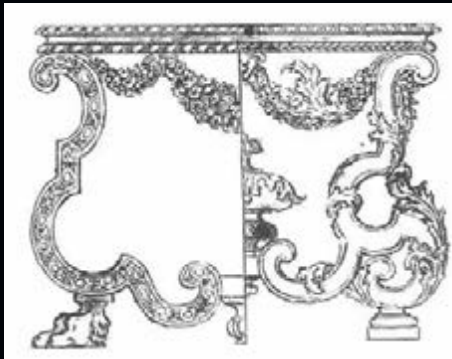
H. : 84 cm (33 in.)

L. : 134 cm (52 ¾ in.)

P. : 80 cm (31 ½ in.)

*A BAROQUE GILTWOOD CENTRE-TABLE, ROME,
LATE 17th CENTURY*

30 000 – 40 000 €



Le modèle de cette console est à rattacher d'un dessin de la collection Savoia-Carignano conservé aux archives de Turin et illustré dans E. Colle, *Il Mobile Barocco in Italia*, Milano, 2000, p. 424.



Détail



55

**LUSTRE GÉNOIS DE LA FIN
DU XVIII^e – DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE**

En verre, cristal, bois sculpté et doré, à décor
de perles, pendeloques et rosaces, le fût de
forme balustre d'où s'échappent dix bras
de lumière; électrifié, quelques éléments
manquants

H. : 112 cm (44 in.)

D. : 100 cm (39 ¼ in.)

*A GILTWOOD, GLASS AND CUT-CRYSTAL
TEN-LIGHT CHANDELIER, GENOA,
LATE 18th – EARLY 19th CENTURY*

4 000 – 6 000 €

56

Lot non venu



Détail



57
MIROIR D'ÉPOQUE RÉGENCE
Dans le goût de Nicolas Pineau (1684 – 1754)

En bois sculpté et doré, de forme violonée, le fronton centré d'une tête de femme surmontée d'un panier fleuri sur fond de croisillons, flanqué de chimères et grotesques
 H. : 134 cm (52 ¾ in.)
 l. : 89 cm (35 in.)

A RÉGENCE GILTWOOD MIRROR IN THE MANNER OF NICOLAS PINEAU (1684 – 1754)

12 000 – 18 000 €

Ce miroir en forme d'écusson rappelle les miroirs italiens. Cependant, les ornements appartiennent au répertoire décoratif français et notamment celui de Nicolas Pineau que publia Mariette à Paris, dans le recueil *Nouveaux dessins de plaques, consoles, torchères et médailles* conservé à la bibliothèque des Arts décoratifs à Paris. Il comprend notamment les « plaques dont les ornements sont de bois doré et les fonds de glace pour refléter les lumières et répandre plus de clarté dans les appartements.... » ; l'un des modèles de cartouche est orné d'un masque au sommet tandis que des chimères s'enroulent sur les côtés.



58
LUSTRE CAGE D'ÉPOQUE LOUIS XV

En bronze doré, cristal et cristal de roche, à six bras de lumière, à décor de balustres, rosaces et pendeloques à facettes ; électrifié, petits éclats
 H. : 116 cm (45 ½ in.)
 D. : 60 cm (23 ½ in.)

A LOUIS XV ORMOLU, CUT AND ROCK-CRYSTAL SIX-LIGHT CHANDELIER

30 000 – 50 000 €



Détail du plateau

59
COMMODE D'ÉPOQUE LOUIS XIV
 Atelier parisien, deuxième moitié
 du XVII^e siècle, Cercle de Renaud Gaudron
 (vers 1653 – 1727)

En marqueterie florale sur fond de bois noirci, ébène et palissandre, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau ceint d'une lingotière représentant au centre un vase fleuri sur un entablement flanqué de rinceaux de feuillage animés de masques de grotesques, oiseaux et papillons, la façade galbée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, flanquée de montants en arbalète terminés par des sabots de capridé
 H. : 86 cm (33 ¾ in.)
 l. : 118,5 cm (46 ½ in.)
 P. : 66 cm (26 in.)

A LOUIS XIV ORMOLU MOUNTED FRUITWOOD FLORAL MARQUETRY COMMODOE, PARISIAN WORKSHOP 2nd HALF OF THE 17th CENTURY, CIRCLE OF RENAUD GAUDRON (CIRCA 1653 – 1727)

80 000 – 120 000 €

Cette commode est très proche par ses motifs de marqueterie d'une commode passée présentée par Artcurial, le 14 décembre 2011, lot 15 (€108.000), attribuée à Renaud Gaudron (v 1653 – 1727). Son plateau est orné au centre d'un vase fleuri disposé sur un entablement, un masque feuillagé au dessous, flanqué de rinceaux d'acanthé en enroulement terminé par un vase. De la même façon, un papillon et un oiseau se mêlent à la composition, tandis que sur la présente commode s'ajoute un masque grotesque en agrafe. Là où le vase repose sur un motif mosaïqué, ici il s'appuie directement sur les volutes d'acanthé comme sur d'autres commodes du même groupe dont une commode provenant de l'ancienne collection Wildenstein (vente Christie's Londres, les 14-15 décembre 2005, lot 115) ou une commode de l'ancienne collection du comte Amherst (vente Christie's Londres, le 9 décembre 1993, lot 156).

A nouveau, sur les côtés de notre commode, une tige de fritillaire vient couronner la composition. Cette fleur très particulière se retrouve également sur une table attribuée aux ateliers parisiens de la seconde moitié du XVII^e siècle travaillant dans l'entourage du Garde Meuble de la Couronne, vendue par Artcurial, le 11 décembre 2013, lot 116.



Vue du côté





60

60
MEUBLE D'ENTRE-DEUX
D'ÉPOQUE LOUIS XV

En placage de satiné et amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre brèche d'Alep, la façade ouvrant par deux portes et découvrant un intérieur muni de quatre étagères, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze
H. : 121,5 cm (47 ¾ in.)
l. : 45,5 cm (18 in.)
P. : 20 cm (8 in.)

Provenance :
Famille aristocratique européenne.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED SATINWOOD AND AMARANTH MEUBLE D'ENTRE-DEUX

3 000 – 5 000 €



61

61
TABLE DE CHEVET D'ÉPOQUE TRANSITION

En placage de bois de rose, violette et palissandre, filets de bois clair, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau ceint d'une astragale en bronze, la façade ouvrant par un tiroir en partie haute, un volet coulissant et deux vantaux en partie basse, les côtés légèrement arrondis, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze terminés en enroulement; une étiquette de garde-meuble au dos
H. : 77 cm (30 ¼ in.)
l. : 49 cm (19 ¼ in.)
P. : 35 cm (13 ¾ in.)

Provenance :
Famille aristocratique européenne.
Ancienne collection Cottreau.

A TRANSITIONAL ORMOLU-MOUNTED, TULIPWOOD, ROSEWOOD AND KINGWOOD TABLE DE CHEVET

3 000 – 5 000 €

62
SUITE DE SIX FAUTEUILS À LA REINE
D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Pierre Nogaret

En noyer mouluré et sculpté, le dossier surmonté d'un cartouche feuillagé, les accotoirs en coup de fouet, reposant sur des pieds cambrés en enroulement, garniture de damas de soie vert amande, estampillés au dos NOGARET À LYON
H. : 99 cm (39 in.)
l. : 73 cm (28 ¾ in.)
Pierre Nogaret, reçu maître en 1745

A SET OF SIX LOUIS XV FAUTEUILS A LA REINE, STAMPED BY PIERRE NOGARET

15 000 – 20 000 €



62

BIBLIOTHÈQUE D'ÉPOQUE RÉGENCE

En placage de bois de violette, ornementation de bronze ciselé et doré, le sommet en doucine, la façade à léger ressaut ouvrant par trois portes vitrées découvrant un intérieur aménagé de trois étagères, reposant sur une plinthe ajourée; les glaces d'époque postérieure
H. : 172 cm (67 ¾ in.), L. : 195,5 cm (77 in.), P. : 50 cm (19 ¾ in.)

*A RÉGENCE ORMOLU-MOUNTED
AND KINGWOOD BOOKCASE*

20 000 – 30 000 €

Une bibliothèque identique, attribuée à Doirat (1675-1732) a été vendue à Drouot, le 27 juin 2008, étude Delvaux, lot 131 (€ 58.000). Elle est à rapprocher d'une paire provenant de l'ancienne collection Claude Cartier, le 25 novembre 1979, lot 157.

Une bibliothèque comparable, provenant des collections Accorsi, comportant la même structure que celle que nous présentons mais comportant quelques légères différences au niveau des bronzes au sommet à été vendue par Christie's Paris, le 7 novembre 2012, lot 90 (€ 37.000).



Détail



64

LUSTRE À LACÉ D'ÉPOQUE LOUIS XIV

En cristal de roche en forme de poires, perles et rosace, cuivre doré, bois sculpté et doré, le fût de forme balustre surmonté d'une fleur de lys d'où s'échappent huit bras de lumière
H. : 83 cm (32 ½ in.)
D. : 60 cm (23 ½ in.)

A LOUIS XIV GILT-BRASS AND ROCK-CRYSTAL EIGHT-LIGHT CHANDELIER

40 000 – 60 000 €



Gravure par Nicolas de Larmessin vers 1700.

Ce type de lustre dit à *lacé* ou *en treillage* était déjà considéré au X^{VIII}^e siècle comme extrêmement précieux. La partie supérieure rappelant la forme d'une couronne terminée par une fleur de lys nous laisse penser qu'il peut s'agir d'un exemplaire conçu pour l'usage de la famille Royale ou pour les Menus Plaisirs du Roi.

En 1773 l'abbé Jaubert, dans son ouvrage *Dictionnaire des Arts et Métiers*, distingue trois espèces de lustres en cristal : à *tige découverte*, à *console* et à *lacé* à cause des entrelacs de petits grains de verre dont ils sont presque tout couverts. Notre modèle appartient à cette dernière catégorie.

Les marchands merciers, certains spécialisés, tels que Lazard Duvaux, Delaroue et Julliot fournissaient ces lustres luxueux à une riche clientèle, à la famille royale et aux membres de la cour. En 1739, Julliot fournit à Louis XV pour sa Petite Galerie de Versailles un grand et beau chandelier de cristal de roche à six bobèches. Par ailleurs la même année, Lazare Duvaux livra à Madame de Pompadour un lustre en treillage en cristal de roche.

Parmi les rares lustres de ce type aujourd'hui répertoriés, signalons : Un exemplaire à huit bras de lumière, le fût dépourvu d'une armature en bois sculpté et doré comme dans notre exemplaire, acheté à Paris par la Cour de Suède en 1754 pour l'incroyable somme de 3000 livres et aujourd'hui conservé au Château de Drottningholm. Ce dernier est illustré dans P. Verlet *Les bronzes dorés Français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987, p. 93, fig. 103. Un autre, à douze bras de lumière, conservé au J.P. Getty Museum de Malibu et illustré dans G. Wilson, *French Furniture and Gilt Bronzes, Baroque and Régence, Catalogue of the J.P. Getty Museum Collection*, Los Angeles, pp. 340 – 341. Enfin, d'autres exemplaires sont conservés au Musée des Arts Décoratifs, dans la Collection Nissim de Camondo, à Penshurst Palace et à Hampton Court.

Rares sur le marché, les deux derniers exemples passés en vente sont :
- Christie's Londres, le 05 décembre 2013, lot 88.
- Christie's Monaco, le 16-17 juin 2001, lot 743.



Détail

65
COMMODE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Francois Mondon

En placage de bois de rose et bois de violette, ornementation de bronze ciselé et doré au C couronné, dessus de marbre brèche d'Alep, la façade galbée ouvrant par trois tiroirs sur deux rangs, reposant sur des pieds cambrés, estampillée MONDON sur chaque montant avant et trace d'estampille sur le montant avant droit
H. : 86 cm (33 ¾ in.)
l. : 145 cm (57 in.)
P. : 67 cm (26 ¼ in.)

Francois Mondon, reçu maître dans les années 1730

Le poinçon au C couronné fût apposé sur les ouvrages en bronze entre mars 1745 et février 1749

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED, TULIPWOOD AND KINGWOOD COMMODE, STAMPED BY FRANCOIS MONDON

40 000 – 60 000 €



Les lignes de cette commode aux côtés évasés accentuant ainsi l'horizontalité et lui donnant plus d'ampleur, ses ornements de bronze la rattachent à un groupe de commodes communément rapprochées d'un dessin par Bernard van Risenburgh conservé aux archives nationales de Munich - voir illustration. (B. Langer, H. Ottomeyer, *Die Möbel des Residenz München*, vol. I, Prestel, Munich, New York, 1995, p. 89.). BVRB livra la grande majorité des meubles fournis à l'Electeur Charles Albert de Bavière (1697 – 1745) aux environs de 1733. Une commode par BVRB vers 1730-1735, conservée à Nymphenburg, illustrée dans *op cit.* p. 88, en est un exemple.

Ces lignes élégantes si particulières furent adoptées par les ébénistes les plus réputés de la période dont Mathieu Criaerd avec une commode figurant en vente chez Christie's à Londres, le 2 décembre 1997, lot 58, ou une autre passée en vente récemment, provenant d'une collection privée à Eaton Square et Anoushka Hempel le 2 mai 2013, lot 25.

Citons également une commode par Carel, illustrée dans A. Pradère, *Les ébénistes Français*, Paris, 1989, p. 141, fig. 109 provenant de la galerie Léage à Paris. Cette dernière est ornée du même bronze au tablier que la nôtre.

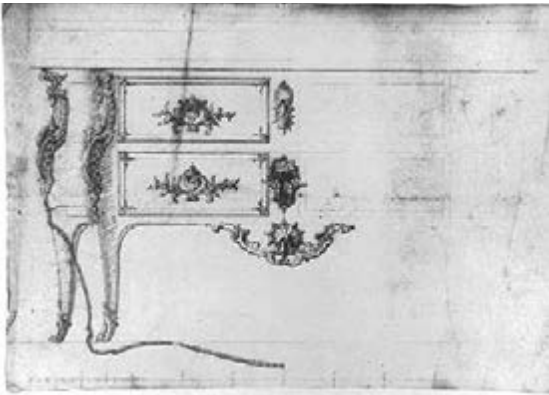
François Mondon en réalisa plusieurs dont trois livrées le 15 avril 1751 pour les appartements de Mesdames, filles de Louis XV au château de Marly par Gaudreaux, fournisseur du Garde Meuble de la Couronne depuis 1726 :
- Vente à Neuilly sur Seine, le 16 novembre 1991, illustrée dans H. Sorensen, *Drouot 1992, L'art et les enchères en France*, Paris, 1992, p. 217.
- Vente chez Sotheby's à Monaco, le 11 décembre 1999, lot 62.



Détail du côté

Cette forme était donc encore à la mode vers 1750, mise au goût du jour par des bronzes plus déchiquetés. Il s'agissait cependant d'une des dernières livraisons de Gaudreaux, dont le fonds de commerce fut vendu en juillet 1751, la veuve Gaudreaux ayant continué l'activité de l'atelier à la mort de son mari Antoine Robert (1682 – 1746) aidée de son fils François Antoine (mort en 1753).

Les bronzes qui ornent notre commode sont plus sages. Marqués au C couronnés ils se situent entre 1745 et 1749. Une commode tombeau estampillée de Mondon (vente à Paris, hôtel Drouot, le 25 juin 2003, lot 72) comporte les mêmes entrées de serrure tandis qu'une autre, toujours estampillée de Mondon (vente à Paris, hôtel Drouot, le 15 novembre 2002, lot 211) présente les mêmes poignées.



Le dessin par Bernard van Risenburgh conservé aux Archives d'État de Munich





66
PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XV

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière, à motif d'agrafes rocaille ; percées pour l'électricité
H. : 33 cm (13 in.)
l. : 28 cm (11 in.)

A PAIR OF LOUIS XV GILT-BRONZE WALL-LIGHTS

2 000 – 3 000 €

67
ENCOIGNURE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Attribuée à Gérard Peridiez

En marqueterie de bois fruitiers, ornementation de bronze ciselé et doré, la façade chantournée, ouvrant par une porte, à décor de fleurs, feuillages, treillages et grenades dans des réserves, reposant sur des pieds cambrés terminés par des sabots en bronze
H. : 90 cm (35 ¾ in.), P. : 52 cm (20 ½ in.)

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED AND FRUITWOOD ENCOIGNURE, ATTRIBUTED TO GÉRARD PERIDIEZ

10 000 – 15 000 €

Cette élégante encoignure se rapproche par le soin de l'exécution et le décor de marqueterie florale se détachant sur fond de placage clair dans des encadrements de rinceaux, d'un meuble à hauteur d'appui, estampillé par Peridiez et vendu à Paris, Galerie Charpentier, le 16 juin 1960. Ce meuble est illustré dans P. Kjellberg, *Le Mobilier Français du XVIII^e siècle*, les Éditions de l'Amateur, p. 687.



67

68
ARMOIRE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Pierre Migeon

En placage de bois de rose et bois de violette, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre brèche d'Alep, la façade de forme violonée ouvrant par deux portes, l'intérieur muni de trois étagères et huit cartonniers en cuir rouge d'époque postérieure, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze, estampillé trois fois MIGEON sur le dessus ; étiquette de garde-meuble au dos
H. : 115,5 cm (45 ½ in.)
l. : 83,5 cm (32 ¾ in.)
P. : 38 cm (15 in.)

Pierre Migeon, reçu maître en 1725

Provenance :
Famille aristocratique européenne.
Vente collection Cottreau, 1899, lot 239.
Vente collection de Salverte, le 12 décembre 1884, lot n°4.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED, KINGWOOD AND TULIPWOOD ARMOIRE, STAMPED BY PIERRE MIGEON

5 000 – 8 000 €

69
Lot non venu



68

Les encoignures de la nouvelles salle de bain de Louis XV à Versailles

70
PAIRE D'ARMOIRES BASSES ROYALES
D'ÉPOQUE LOUIS XV

En placage de bois de rose, violette, amarante et palissandre à décor de croisillons, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre Brocatelle restauré, la façade légèrement bombée ouvrant par un vantail ;
Marques : Du n° 2307 - 3 ; Du n° 2307 - 4 ;
W à l'encre noire ; le monogramme BV timbré d'une couronne royale apposé au fer
H. : 94,5 cm (37 ¼ in.)
l. : 78 cm (30 ¾ in.)
P. : 41,5 cm (16 ¼ in.)

Provenance :
Livrée en 1764 par Gilles Joubert
(1689 – 1775) pour la salle de bains de Louis XV à Versailles.

A PAIR OF ROYAL LOUIS XV ORMOLU-
MOUNTED, KINGWOOD, TULIPWOOD,
AMARANTH AND ROSEWOOD ARMOIRES
BASSES DELIVERED IN 1764
BY GILLES JOUBERT (1669 – 1795) FOR
LOUIS XV'S SALLE DE BAINS IN VERSAILLES

40 000 – 60 000 €

A l'origine, cette paire de meubles faisait partie d'un ensemble de quatre, dont l'histoire est connue grâce aux travaux de Pierre Verlet¹. Il fut livré par Gilles Joubert, le 1er juin 1764, pour la salle de bains des petits appartements de Louis XV situés au second étage du château de Versailles, autour de la cour des Cerfs et de la petite cour intérieure du Roi.

En effet, à cette date, le *Journal du Garde Meuble de la Couronne*, consignait sous le numéro 2307 la livraison de *quatre encoignures en armoires cintrées sur plan devant et derrière de bois violet et rose en mosaïques à placages et dessus de marbre brocatelle d'Espagne, ayant chacune un guichet fermant à clef avec entrées de serrures, cartouches et autres ornements de bronze ciselé et surdoré d'or moulu, hautes de 33 pouces sur 19 pouces de profondeur*². Les meubles, ordonnés à Joubert le 23 janvier 1764 par l'administration du Garde Meuble, furent exécutés dans moins de six mois et le mémoire de travaux de l'ébéniste offre quelques renseignements supplémentaires quant à leur aspect : ils ouvraient par un *guichet cantonné de pilastres de chaque côté et étaient ornés haut et bas de fortes moulures et sur les pilastres d'un double rang de moulure, un panneau sur chaque porte et quatre coins d'ornements et des agrafes haut et bas sur les pieds, le tout très riche, bien ciselé et surdoré d'or moulu*³.

A l'origine, les encoignures furent conçues de forme quasi-ovale pour s'adapter aux quatre coins curvilignes de la nouvelle salle de bains du roi, établie en 1763. Les meubles y furent inventoriés en 1765⁴, puis furent enlevés de cette pièce lors de sa transformation et du rattachement au nouvel appartement de Madame Du Barry, sans toutefois quitter Versailles, où ils se trouvaient toujours en 1775⁵, avant d'être envoyés à Paris le 22 janvier 1776: *Renvoi du Garde Meuble de Versailles au Garde Meuble de la Couronne*, N°2307 - 4 *encoignures en armoire cintrées sur plan devant et derrière de bois violet et rose en mosaïque à placage*⁶. Cette même année, les meubles que nous présentons ici furent transformés en encoignures par Riesener, l'ébéniste attitré du Garde Meuble royal, qui modifia leur aspect pour les rendre de plan triangulaire. Dans son mémoire du 3 mai 1776, Riesener consignait en détail son intervention : *Livré 2 encoignures provenant de deux armoires* N°2307 - 4. *Avoir coupé les côtés et ajusté les pilastres sur les angles. Les avoir plaqué de même que les portes et avoir ajusté et remis à neuve la garniture de bronze doré en or moulu. Pour ce 196 lt chacun, valent les deux la somme de 392 lt. Avoir coupé les dessus de marbre pour les rendre triangulaires suivant le plan des encoignures, les avoir fait mastiquer et ajuter des morceaux aux angles. Pour ce 38 lt chacun, valent les deux la somme de 76 l'*. Modéré par l'administration, ce travail fut finalement payé à l'ébéniste du Garde Meuble respectivement 380 livres et 72 livres.



Certainement, l'autre paire d'armoires basses avait subi concomitamment la même métamorphose par les soins de Riesener, mais, hélas, le mémoire de l'ébéniste n'est pas conservé pour celle-ci. Après cette date, les quatre encoignures sont séparées. En 1786, notre paire se retrouve à Bellevue, résidence de Mesdames Tantes du feu roi Louis XV, comme le témoignent aussi bien la marque BV apposée sur l'une des encoignures, que l'inventaire des meubles de ce château et du domaine dressé par l'administration du Garde Meuble, la même année : *Bellevue. Château de Brimborion. 1^{er} étage - Salon*. N°2307 - *2 encoignures de bois de rose en mosaïque et à dessus de marbre*⁸. Petit pavillon de plaisance construit sous la Régence, le château de Brimborion acquis par Madame de Pompadour en 1750, se situait en bord de Seine, en contrebas du plateau de Bellevue dont il était relié par la partie de jardin disposée au nord de l'édifice⁹. Intégré au domaine de Bellevue depuis cette époque, le pavillon resta inchangé du temps de Mesdames, qui confièrent à l'architecte Richard Mique le réaménagement de son parc en jardin anglais orné de fabriques¹⁰.

Enfin, l'autre paire d'encoignures se trouvait en 1790 dans le Grand cabinet de Madame Adélaïde, aux Tuileries¹¹. Nous perdons la trace des quatre meubles pendant les troubles révolutionnaires, mais, certainement à la fin du XVIII^e siècle ou pendant les premières années du XIX^e, les encoignures furent à nouveau réunies et transformées en armoires bases. En effet, la pièce reproduite par Verlet dans son ouvrage sur le mobilier royal français¹², qui se trouvait alors dans une collection privée et qui était l'une des deux anciennes encoignures des Tuileries, présente les mêmes modifications que notre paire. A la différence de cette dernière, elle avait perdu les appliques en bronze sur les montants, qui représentent un cartouche fleurdéliné.

LES PETITS APPARTEMENTS DU ROI LOUIS XV AU SECOND ÉTAGE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES
Expression de l'engouement de Louis XV pour les petits espaces appelés à préserver la vie intime du roi, les petits appartements établis au second et au troisième étage, dans l'aile nord du château de Versailles, sont structurellement liés aux transformations de la cour des Cerfs et de la petite cour du roi, débutées en 1723 et poursuivies jusqu'en 1769¹³. Vers 1741, le second étage comportait, hormis plusieurs commodités, une petite galerie éclairée sur la cour de Marbre, dont les murs étaient recouverts de tableaux de Boucher, Carle van Loo, Lancret ou Parrocel, et qui aboutissait à un cabinet d'angle situé entre la cour de Marbre et la cour royale, un cabinet particulier avec son antichambre, les deux pièces de la bibliothèque reliées par une galerie longeant le côté nord de la cour des Cerfs, une seconde antichambre, qui distribuait le cabinet Lazure et une salle à manger d'hiver. C'est dans cette dernière pièce (en jaune sur le plan reproduit d'après Verlet), éclairée sur le côté oriental de la cour des Cerfs, que fut aménagée une nouvelle chambre des Bains en 1764. Après l'installation en 1770 de Madame Du Barry dans les petits appartements du second étage, cette pièce se vit convertie en seconde antichambre servant de salle à manger. Après la chute de la favorite, l'intégralité de l'appartement, devint le logement de Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas (1701 – 1781), ministre d'État de Louis XVI.

GILLES JOUBERT

Né en 1689 dans une famille de menuisiers du faubourg Saint-Antoine, Gilles Joubert fit son apprentissage chez le marqueteur Pierre Daneau et accéda à la maîtrise entre 1714 – 1722¹⁴. Il quitta le faubourg pour s'installer d'abord dans l'île de la Cité, en 1714, puis rue Saint-Honoré, en 1722 et, enfin, rue Sainte-Anne, à l'angle de la rue l'Evêque, en 1757, où il décéda en 1775. Joubert avait commencé à livrer le Garde Meuble

de la Couronne en 1748 et resta le principal pourvoyeur de meubles de cette administration jusqu'à la fin de sa vie, pour laquelle il livra près de 4 000 pièces pendant ses vingt-six années d'activité. A la mort de J.-F. Œben en 1763, il obtint le titre d'ébéniste du roi. Les grandes commandes débutèrent en 1755 avec les deux encoignures destinées à accompagner le médailler de Gaudreaus pour le cabinet intérieur de Louis XV à Versailles : leur marqueterie à croisillons, assortie à celle du meuble exécuté par son prédécesseur, n'est pas sans rappeler le motif des placages qui recouvrent notre paire d'encoignures et auquel Joubert resta fidèle pendant de longues années, en l'adaptant aux diverses fluctuations stylistiques. Il exécuta des commandes pour le roi, la famille royale et pour les personnages de la Cour et contribua à l'ameublement des châteaux de Versailles, de Choisy, de Fontainebleau, de La Muette, participa également en 1768 à l'installation du Petit Trianon, etc. Pour répondre au nombre important de commandes de l'administration royale, il pratiqua la sous-traitance et collabora avec ses confrères Coulon, Denizot, Macret, Criard, Dubois, Foullet, Cramer, etc. et, surtout, Roger Vandercruse, dit La Croix, ainsi qu'avec les marchands merciers Hébert et Poirier.

Bibliographie :

1-P. Verlet, *Le mobilier royal français*, t. IV, Meubles de la Couronne conservés en Europe et aux États-Unis, Paris, Picard, 1990, n°7, p. 52-54.
2-Arch. nat., O1* 3318, f°28.
3-Arch. nat., O1* 3616.
4-Arch. nat., O1* 3451, Versailles, Inventaire des meubles, 1765.
5-Arch. nat., O1* 3344, Inventaire général des meubles de la Couronne, 1775, t. III, f°302 v°.
6-Arch. nat., O1* 3560, f°49.
7-Arch. nat., O1* 3625.
8-Arch. nat., O1* 3379, p. 180.
9-Arch. nat., O1 1533, pièce 352 : élévation antérieure du pavillon de Brimborion, dont la façade était restée inchangée depuis sa construction, à l'époque de Mesdames.
10-Pierre Mercier, *Histoire du petit Château de Brimborion : des amours de Mme de Pompadour aux révolutionnaires de 1794*, Nîmes, Lacour-Ollé, 2004.
11-Arch. nat., O1* 3418, p. 210.
12-P. Verlet, *op. cit.*, voir illustration p. 53.
13-P. Verlet, *Le château de Versailles*, Paris, Fayard, p. 457.
14-A. Pradère, *Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution*, Paris, Chêne, 1989, p. 208 – 219.



Le certificat de biens cuturels a été obtenu pour ce lot et sera remis à l'acquéreur.

The passport for this lot has been delivered by the French authorities and will be provided to the successful bidder.



71



71
TABLE EN CHIFFONNIÈRE À ÉCRAN
D'ÉPOQUE LOUIS XV

En placage de bois de violette à décor en frisage, la façade ouvrant par trois tiroirs, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze, le dos aménagé d'un écran coulissant gainé de soie à motif floral ; les poignées aujourd'hui manquantes
 H. : 71 cm (28 in.), l. : 50 cm (19 ½ in.),
 P. : 37,5 cm (14 ¾ in.)

A LOUIS XV KINGWOOD TABLE EN CHIFFONNIERE A ECRAN

2 500 – 3 500 €

72
COMMODE D'ÉPOQUE RÉGENCE

En placage de bois de rose et bois de violette, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre rouge de Rance, la façade légèrement mouvementée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, flanquée de montants arrondis cannelés, reposant sur des pieds droits ; le bronze du tablier rapporté
 H. : 83 cm (32 ½ in.), l. : 130,5 cm (51 ¼ in.),
 P. : 63 cm (24 ¾ in.)

Provenance :
 Acquis auprès d'un antiquaire de Bordeaux en 2004 par l'actuel propriétaire.

A RÉGENCE ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD AND KINGWOOD COMMODE

4 000 – 6 000 €

73
BERGÈRE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Pierre Moreau

En bois sculpté et doré, le dossier et la ceinture ornés au centre de fleurettes, les supports d'accotoir en coup de fouet, reposant sur des pieds cambrés, garniture de velours brun, estampillée sous la ceinture avant P. MOREAU
 H. : 102 cm (40 ¼ in.), l. : 72 cm (28 ¼ in.)

Pierre Moreau, reçu maître en 1765

A LOUIS XV GILTWOOD BERGÈRE, STAMPED BY PIERRE MOREAU

8 000 – 12 000 €



72



73

COMMODE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Attribuée à Adrien Delorme

En placage d'amarante, marqueterie florale teintée sur fond de bois de rose, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre rouge griotte ancien associé, la façade légèrement bombée ouvrant par trois tiroirs sans traverse apparente, les entrées de serrure à motif de cartouche rocaille, inscrits dans des encadrements sinueux terminés en partie basse par un masque féminin, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze ; le tiroir supérieur inscrit A.W./634/C.H.T. et au feutre LLLI

H. : 88 cm (34 ½ in.)

l. : 89,5 cm (35 ¼ in.)

P. : 53,5 cm (21 in.)

Provenance :

Comtes de Lonsdale à Carlton House Terrace.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED, AMARANTH AND TULIPWOOD COMMODE, ATTRIBUTED TO ADRIEN DELORME

100 000 – 150 000 €



Premier comte de Lonsdale (1757-1844).

© Droit réservé





Notre commode, par la qualité de son bâti en chêne, ses proportions très particulières et son décor de bronze est très certainement l'œuvre d'un grand ébéniste. Il s'agit très probablement d'Adrien Delorme dont plusieurs commodes présentent des traits communs avec celle-ci.

Citons une commode en laque provenant de la collection de Madame A.L. Guérin (vente à Drouot, les 23 – 25 juin 1909, lot 32, reproduite) vendue par Sotheby's Londres, 2 décembre 2008, lot 76. Comme la nôtre, ses proportions la rendent monumentale. Singulièrement, elle comporte également trois tiroirs superposés, sans traverse apparente tandis que les poignées s'échappent des rinceaux de bronze qui encadrent la façade et se rejoignent de part et d'autre d'un masque féminin.

De même dimension que la nôtre, toujours à trois tiroirs, une commode ornée de rinceaux sur un fond de frisée, caractéristique de la production originale d'Adrien Delorme, a été vendue par Christie's Paris le 23 juin 2005, lot 340. Bien qu'étroite, les trois tiroirs accentuent la monumentalité.

Enfin, le même type de marqueterie de branchages fleuris se retrouve sur une commode conservée au Petit Palais à Paris (donation Edward Tuck & Julia Stell, 1921).

Adrien Faizelot Delorme
Issu d'une famille d'ébénistes, il fut reçu maître le 22 juin 1748. Comme son père, il était connu pour ses meubles en laque ou vernis façon de la Chine mais figure dans les almanachs de l'époque parmi les *plus habiles* et les *plus renommés pour les ouvrages de marqueterie*.

Ebéniste, il exerça également une activité de marchand, ce que confirme la présence d'une deuxième estampille sur plusieurs de ses œuvres, comme celle de Martin Criaerd, Pierre Roussel, ou Nicolas Petit. Et, ceci explique sans doute certaines similitudes avec la production de Jean-Pierre Latz pour la marqueterie ou BVRB II pour le bâti ou les bronzes.

En 1768, au décès de son père, il fut élu juré de sa corporation. Il vendit son fonds de commerce en 1783, mais était toujours installé à la même adresse, rue du temple, en tant que maître ébéniste et marchand en 1785.

14-15 Carlton House Terrace

L'inscription présente sur le premier tiroir de notre commode correspond à la marque d'inventaire de Carlton House Terrace, résidences des comtes de Lonsdale, acquises en 1837 par William Lowther, comte de Lonsdale (1757 – 1844), ami d'enfance du prince de Galles, et fin politique. Tout comme le futur George IV, amateur de mobilier français, il se fournissait chez le célèbre marchand Edward Holmes Baldock. Son fils William Lowther, comte de Lonsdale (1787 – 1872), deuxième du nom, poursuivit la décoration de la résidence dans le goût français. Les 14 et 15 Carlton House Terrace, situées sur le Parc Saint James à Londres, occupaient l'emplacement de l'ancien palais de George IV qui avaient été démolis en 1827. D'inspiration néoclassique l'un des bâtiments était l'œuvre de l'architecte du roi, John Nash, l'autre de Benjamin Dean Wyatt. Ils furent réunis en 1846 pour le 3ème Comte de Lonsdale, toujours dans le goût français.

L'ameublement de Carlton House Terrace était luxueux et témoigne de l'engouement pour le mobilier et les arts décoratifs français en Angleterre au début du XIX^e siècle. Il comprenait notamment une commode de BVRB II (collection Alexander, vente Christie's New York, le 30 avril 1999, lot 100) ou un bonheur du jour par Oeben (vente Christie's Londres, le 23 juin 1988, lot 133). Une commode de Pierre Langlois provenant de la collection French & Co, vente Christie's Londres, le 24 novembre 1998, lot 35, porte le numéro 635, voisin du nôtre.

Le mobilier fut envoyé à Lowther Castle dans le Cumberland, probablement en 1946 à l'expiration du bail, jusqu'à sa vente en avril 1947.





75

75
PAIRE DE FLAMBEAUX
D'ÉPOQUE RESTAURATION

En bronze ciselé et doré, le fût de forme balustre à motif de griffons, rinceaux feuillagés, lyres et palmettes, reposant sur une base circulaire représentant des putti sur un char tiré par des chevaux et des griffons
H. : 30 cm (11 ¾ in.)

*A PAIR OF RESTAURATION GILTBRONZE
CANDLESTICKS*

700 – 1 000 €

76
TABLE ROGNON D'ÉPOQUE TRANSITION

En placage de bois de rose et bois noirci, le plateau gainé de cuir, la ceinture ouvrant par un tiroir, les montants découpés, reposant sur des pieds en accolade réunis par une entretoise
H. : 67,5 cm (26 ½ in.)
l. : 94 cm (37 in.)

*A TRANSITIONAL TULIPWOOD AND EBONISED
TABLE ROGNON*

2 000 – 3 000 €



76

77
PAIRE DE CONSOLES D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Rabaudin

En bois sculpté et doré, dessus de marbre brèche, la ceinture ajourée à motif de pampres de vigne, les montants en console réunis par une entretoise surmontée d'un cartouche à motif de trophées musicaux, estampillées sur la ceinture
J. RABAUDIN
H. : 88,5 cm (34 ¾ in.), l. : 95 cm (37 ½ in.),
P. : 46,5 cm (18 ¼ in.)

J. Rabaudin, mort en 1774

Provenance :
Château de Plancy l'Abbaye, succession du Marquis Eric de Bonardi du Menil, vente à Troyes, étude Boisseau Pomez, le 22 septembre 2012, lot 313.

*A PAIR OF LOUIS XV GILTWOOD CONSOLES,
STAMPED BY RABAUDIN*

40 000 – 60 000 €

La famille Bonardi du Menil est liée à plusieurs personnages importants de l'histoire de France. En 1764, Claude Godard d'Aucour (1716-1795) acquiert le domaine de Plancy. En 1747 il avait épousé la cousine germaine de la marquise de Pompadour, Claire Poisson. Fermier général d'Alençon en 1754 puis Receveur Général des Finances en 1785, il échappe de peu à la guillotine et meurt en 1795 au château de Plancy. Son petit fils Adrien Godard d'Aucour (1778 – 1855) épouse Sophie Le Brun (1787 – 1851), fille de Charles-François Lebrun (1739 – 1824), troisième consul de la République aux côtés de Bonaparte et Cambacérès. Baron de l'Empire, décoré de la Légion d'Honneur en 1811, l'un des fils d'Adrien, Auguste Godard d'Aucour (1844 – 1934) sera Premier Grand Ecuyer du Prince Jérôme Bonaparte. La petite fille d'Auguste, Amélie, épousera Antoine Ernest de Bonardi du Menil. Elle aura un fils, Eric de Bonardi du Menil (1955 – 2011), à qui appartenaient ces consoles, sans que nous puissions retrouver leur date d'entrée dans la famille.

Peinte en blanc au moment de la vente du château de Plancy, cette paire de consoles a retrouvé sa dorure d'origine. Leur dessin, le trophée qui orne leur entretoise nous permet de les dater des années 1770, période de retour à l'équilibre des formes.
Le motif de l'entretoise, dans le même sens, pourrait laisser supposer l'existence de deux autres consoles leur répondant avec un décor inversé comme c'est le cas par exemple des consoles du château d'Abondant conservées au Musée du Louvre.



77



© Droit réservé

Le château du Plancy l'Abbaye



78
BERGÈRE D'ÉPOQUE LOUIS XV

En bois mouluré, laqué crème et sculpté, le dossier et la ceinture ornés au centre de fleurettes, reposant sur des pieds cambrés terminés en enroulement, garniture de velours pourpre à motif floral ; munie d'un coussin, la ceinture restaurée
H. : 97,5 cm (38 ¼ in.), l. : 75 cm (29 ½ in.)

*A LOUIS XV CREAM-LACQUERED WOOD
BERGERE*

2 000 – 3 000 €

79
BERGÈRE D'ÉPOQUE LOUIS XV
Estampille de Charles-François Normand

En bois mouluré, laqué blanc et sculpté, le dossier et la ceinture ornés au centre d'une grenade dans un cartouche, reposant sur des pieds cambrés terminés en enroulement, garniture de velours, estampillée C.F.NORMAND et poinçon de jurande JME sous la ceinture à l'arrière ; munie d'un coussin
H. : 100 cm (39 ¼ in.), l. : 76 cm (30 in.)

Charles-François Normand, reçu maître en 1747

*A LOUIS XV WHITE-LACQUERED WOOD BERGERE,
STAMPED BY CHARLES-FRANÇOIS NORMAND*

3 000 – 5 000 €



79

80
PAIRE DE CANDÉLABRES
D'ÉPOQUE LOUIS XVI

En bronze ciselé, patiné et doré, marbre blanc, à deux bras de lumière en forme de corolle de feuillage grainée, soutenue l'un par un satyre, l'autre par une fillette assise sur un rocher, reposant sur une base circulaire
H. : 54 et 51,5 cm (21 ¼ and 20 ¼ in.)

*A PAIR OF LOUIS XV GILT, PATINATED BRONZE
AND WHITE MARBLE CANDELABRA,
AFTER CLAUDE MICHEL CALLED CLODION
(1738 – 1814) AND FELIX FAURE DE LA RUE
(1730 – 1777)*

20 000 – 30 000 €

Ces candélabres sont de même modèle que ceux figurant dans la vente Aubert du 2 mars 1786 et attribués au sculpteur Claude Michel dit Clodion (1738 – 1814) pour le jeune satyre, et à Louis Félix de la Rue (1730 – 1777) pour la fillette.

Une paire similaire, dont l'origine est encore inconnue, fut placée sous le Premier Empire, dans le *salon du déjeuner* de l'Impératrice à Compiègne ; aujourd'hui conservée au Musée du Louvre, elle est illustrée dans D. Alcouffe, *Les Bronzes d'ameublement du Louvre*, Éditions Faton, 2004, p. 107.

Une autre paire se trouvait dans le salon de l'hôtel de Tessé, Quai Voltaire à Paris, vers 1910 – 1920 ; une dernière est conservée à la Résidence de Munich et illustrée dans H. Ottomeyer, P. Pröschel et. al., *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, p. 210, pl. XXVIII.



80



81
PAIRE DE GROUPES
DE STYLE LOUIS XVI

En bronze ciselé, doré et marbre blanc, à motif d'une figure féminine habillée à l'antique retenant une branche de lys, reposant sur un socle circulaire à décor d'une frise de feuilles de chêne entrelacées, terminée par un socle en marbre blanc aux pans coupés
H. : 74 cm (29 in.)

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE GILT-BRONZE AND WHITE MARBLE ORNAMENTAL FIGURES

3 000 – 5 000 €

82
PENDULE SQUELETTE
D'ÉPOQUE LOUIS XVI

En bronze ciselé, doré à deux tons et marbre blanc, le cadran émaillé blanc signé LECHOPIE À PARIS, le mouvement signé Lechopie À PARIS, inscrit dans une lyre surmontée de deux têtes d'aigle retenant une guirlande de fleurs et fruits et flanquée de feuilles d'acanthe, reposant sur une base ovale en doucine terminée par des pieds circulaires; élément manquant au sommet
H. : 55 cm (21 ½ in.), l. : 30 cm (11 ¾ in.)

A LOUIS XVI ORMOLU LYRE SKELETON CLOCK, THE DIAL AND THE MOVEMENT BY ADAM LECHOPIE

10 000 – 15 000 €

Adam Léchopié, maître horloger en 1758
La pendule dite « lyre » est l'un des modèles les plus élégants et les plus recherchés de l'époque Louis XVI.

Le modèle classique, en bronze ciselé et doré, repose, comme notre exemplaire, sur un socle ovale en marbre. La lyre se termine en volutes de guirlandes de fleurs soit, comme ici, par deux têtes d'aigles. L'ensemble est surmonté d'un masque irradiant ou d'un bouquet de fleurs, ici manquant.

Bibliographie comparative :

P. Kjellberg, *Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle*, Les Editions de l'Amateur, 1997, p. 225.
Tardy, *La Pendule Française du Louis XVI à nos jours*, 1949, II^e partie, p. 280 fig. 2 et p. 282 fig. 1.
G. Wannenes, A. Wannenes *Les plus belles pendules françaises de Louis XIV à l'Empire*, Edizioni Polistampa, 2013, p. 199.



83



83

**PAIRE DE VASES FORMANT CANDÉLABRES
D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE, PREMIÈRE
PARTIE DU XIX^e SIÈCLE**

En bronze ciselé, doré et marbre blanc, à trois
bras de lumière en forme de bouquets de lys,
le corps ovoïde muni d'anses, reposant sur une
base à section carrée ceinte d'une frise à décor
de feuilles d'eau
H. : 69 cm (27 ¼ in.)

*A PAIR OF NEOCLASSICAL GILT-BRONZE
AND WHITE MARBLE THREE-BRANCH VASES
FORMING CANDELABRA, FIRST PART
OF THE 19th CENTURY*

3 000 – 5 000 €

84

PAIRE DE CHENETS D'ÉPOQUE LOUIS XVI

En bronze ciselé et doré, en forme d'urne
couverte surmontée d'une prise à motif de
pomme de pin, flanquée d'anses en forme de col
de cygne, reposant sur des griffes
H. : 27 cm (10 ½ in.)
l. : 14 cm (5 ½ in.)

A PAIR OF LOUIS XVI GILT-BRONZE FIREDOGS

2 000 – 3 000 €

85

BUREAU PLAT D'ÉPOQUE LOUIS XV

En placage de bois de rose et bois de violette,
ornementation de bronze ciselé et doré au
C couronné, le plateau de forme mouvementée,
la ceinture ouvrant par trois tiroirs, les poignées
à motif de branchages feuillagés, reposant sur
des pieds cambrés agrémentés de sabots en
bronze ; les bronzes peut être redorés
H. : 72,5 cm (28 ½ in.)
l. : 160 cm (63 in.)
P. : 86 cm (33 ¾ in.)

Le poinçon au C couronné fût apposé sur les
ouvrages en bronze entre mars 1745 et février
1749

*A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED KINGWOOD
AND TULIPWOOD BUREAU PLAT*

15 000 – 20 000 €

84



85



Détail

86
SECRÉTAIRE À ABATTANT
D'ÉPOQUE LOUIS XVI
Estampille de Louis-Noël Malle et de
François Gaspard Teuné

En placage de bois de rose, amarante, bois teinté, sycamore et marqueterie de bois fruitiers, ornementation de bronze ciselé et doré, dessus de marbre brèche violette, les montants à pans coupés, la façade à motif d'urnes couvertes inscrites dans un cartouche animé de branchages fleuris, ouvrant par un tiroir en partie haute, un abattant découvrant une écritoire gainée de cuir, cinq tiroirs et quatre compartiments en partie centrale, deux portes en partie basse, le tablier à décor de tête de lion soutenant une urne couverte flanquée de rinceaux feuillagés ; estampillé sur le montant arrière gauche L.N MALLE et poinçon de jurande JME, estampillé sur l'un des tiroirs F.G. TEUNE et poinçon de jurande JME
H. : 139,5 cm (55 in.)
l. : 97 cm (38 in.)
P. : 44,5 cm (17 ½ in.)

Louis Noël Malle, reçu maître en 1765
François Gaspard Teuné, reçu maître en 1766

*A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED, TULIPWOOD, AMARANTH, SYCAMORE AND FRUITWOOD
SECRETAIRE A ABATTANT, STAMPED
BY LOUIS-NOËL MALLE AND BY FRANÇOIS GASPARD TEUNE*

6 000 – 8 000 €

Ce type de décor de marqueterie florale, les réserves très particulières qui l'encadrent, se retrouvent sur un très beau bureau cylindre estampillé par François Gaspard Teuné, provenant du château de Vaux le Vicomte et vendu par Christie's Monaco, le 17 juin 2000, lot 258.





87

**PAIRE DE FAUTEUILS À LA REINE
D'ÉPOQUE LOUIS XV**
Estampille de Jean Boucault

En hêtre mouluré et sculpté, le dossier au sommet mouvementé et la ceinture ornés au centre d'un cartouche, les supports d'accotoir en coup de fouet, reposant sur des pieds cambrés terminés par un feuillage, garniture de soie à motif floral sur fond crème, estampillés sur la traverse arrière I. BOUCAULT

H. : 95 cm (37 ½ in.)

l. : 67 cm (26 ¼ in.)

Jean Boucault, reçu maître en 1728

*A PAIR OF LOUIS XV BEECHWOOD FAUTEUILS
A LA REINE, STAMPED BY JEAN BOUCAULT*

3 000 – 5 000 €

BOUCAULT

88

**PAIRE DE BERGÈRES EN GONDOLE
D'ÉPOQUE LOUIS XVI**
Estampille de Philippe-Joseph Pluvinet

En bois sculpté, laqué crème, à motif de ruban tors, frises de perles et guirlandes de roses, les accotoirs en enroulement, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudementées, garniture de tissu jaune et vert à motif floral sur fond crème, estampillées sous la ceinture à l'arrière P. PLUVINET

H. : 96 cm (37 ¾ in.)

l. : 74,5 cm (29 ¼ in.)

Philippe Joseph Pluvinet, reçu maître en 1754

Provenance :

Très probablement, vente à Paris, hôtel Drouot, le 8 juin 1994, lot 176.

*A PAIR OF LOUIS XVI PAINTED BERGERES
EN GONDOLE STAMPED BY PHILIPPE JOSEPH
PLUVINET*

50 000 – 80 000 €

Ce modèle est identique à une suite de sièges estampillée par Jean-Baptiste Boulard, vendue par Christie's Paris, le 24 juin 2003, lot 495 et illustrée dans L. Condamy, *Jean-Baptiste Boulard, menuisier du roi*, Faton, Dijon, 2008, p. 126, fig. 21.

PLUVINET





Ce secrétaire en acajou, aux lignes droites, fait partie des œuvres de style néoclassique que produisit Jean-François Oeben dès 1760, auxquelles appartiennent les fameuses commodes dites « à la grecque » livrées à Madame de Pompadour à partir de 1761.

Aux côtés de ces commodes à ressaut central et pieds galbés, Oeben réalisa des secrétaires totalement rectilignes. La plupart à décor de marqueterie géométrique ouvrent comme ici par des rideaux coulissants en partie basse dissimulant des tiroirs et un coffre comme par exemple celui vendu par Sotheby's Paris, le 29 mars 2007, lot 63, un autre par Christie's Paris, le 14 décembre 2004, lot 126 ou celui illustré dans A. Pradère, *Les ébénistes français du XVIII^e siècle*, Paris, 1989, fig. 280 et 281. Cependant contrairement aux commodes, les secrétaires en acajou sont rares. Il s'agit d'un bois précieux et très couteux à l'époque. La Marquise de Pompadour fournit d'ailleurs elle-même l'acajou pour les meubles qu'elle commanda à Oeben.

Parmi les clients de Jean-François Oeben figurent les noms de la grande aristocratie et des membres de la Cour, donc le duc d'Aumont, la comtesse de Lauraguais, la duchesse de Grammont, sœur du duc de Choiseul, ou

89

SECRÉTAIRE-CARTONNIER D'ÉPOQUE LOUIS XV Estampille de Jean-François Oeben

En acajou et placage d'acajou, dessus de marbre gris, ouvrant par deux volets coulissants découvrant dix cartonniers en cuir vert en partie haute, un abattant découvrant une écritoire gainée de cuir, quatre tiroirs six compartiments et un plateau coulissant découvrant un compartiment secret en partie centrale, deux volets coulissants découvrant quatre tiroirs et un compartiment (et deux tiroirs secrets) en partie basse, reposant sur une plinthe ajourée, estampillé J.F.OEBEN sur le montant avant droit et arrière droit, J.F.O sur le montant avant droit
H. : 179 cm (70 ½ in.)
l. : 118 cm (46 ½ in.)
P. : 50 cm (19 ½ in.)

Jean-François Oeben reçu maître en 1761

*A LOUIS XV MAHOGANY SECRETAIRE-
CARTONNIER, STAMPED BY
JEAN-FRANÇOIS OEBEN*

Provenance :
Famille aristocratique européenne.

40 000 – 60 000 €



Grimod de la Reynière, Choiseul et d'Argenson, pour lesquels ils réalisait des meubles uniques. Comme le souligne Alexandre Pradère, si l'œuvre de Jean-François Oeben est homogène et reconnaissable, aucune pièce n'est identique à l'autre. Œuvre de commande et non de série, ce caractère unique s'ajoute à sa préciosité et en fait tout le luxe.

JEAN-FRANCOIS OEBEN (1721 – 1763)
Originaire de la région d'Aix la Chapelle, il est mentionné à Paris avant 1749 date de son mariage avec la sœur de RVLC et belle sœur de Martin Carlin. En 1754, il obtint un logement et un atelier aux Gobelins puis en 1756 à l'Arsenal.

Fournisseur du Garde-Meuble de la Couronne, il se rendit célèbre par la qualité de ses marqueteries et ses meubles à mécanisme. En 1760, il reçut le titre d'ébéniste mécanicien du roi et en 1761 devint le fournisseur attitré de la marquise de Pompadour.

A sa mort en 1763, le bureau cylindre pour le Cabinet de Louis XV à Versailles restait inachevé. Ce fut l'un des ses ouvriers, Jean-Henri Riesener, qui l'acheva.



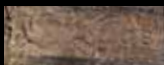
CONSOLE D'ÉPOQUE LOUIS XVI **Estampille de Georges Jacob**

En bois sculpté et doré, dessus de marbre rouge griotte, à motif d'entrelacs, ruban tors et rais de cœur, la ceinture ouvrant par un tiroir, les montants en pilastre surmontés d'une volute agrémentée de feuilles d'acanthe et réunis par une entretoise à décor de feuilles de laurier surmontée d'une urne couverte, le fond muni d'une glace, estampillée sur la traverse à gauche G. IACOB ; le tiroir très probablement d'origine, le miroir au mercure remplacé
H. : 90 cm (35 ½ in.), l. : 74,5 cm (29 ¼ in.)
P. : 40 cm (15 ¾ in.)

Georges Jacob, reçu maître en 1765

*A LOUIS XVI GILTWOOD CONSOLE,
STAMPED BY GEORGES JACOB*

15 000 – 25 000 €



Cette console est à rapprocher d'un groupe de consoles livrées en 1785 par Georges Jacob à Monsieur, comte de Provence mentionnées dans le *Mémoire des ouvrages faits pour le service du Garde-Meuble de Monsieur, frère du Roi sous les ordres de Monsieur de Bard par Jacob, Menuisier en meubles, rue Méslée, le 17 Octobre 1785* (voir H. Lefuel, *Georges Jacob Ebéniste du XVIII^e Siècle*, Paris 1923, p.200).

Une console comparable a été vendue par Christie's New York, le 24 mai 2001, lot 49. Celle-ci ne comporte pas de chutes de feuilles de chêne au sommet des pieds mais une feuille d'acanthe en agrafe vient souligner la volute.

Le vase qui surplombe l'entretoise est aussi légèrement différent tandis qu'une autre console de même modèle, vendue par Christie's New York, le 20 octobre 2001, lot 279, est ornée d'un vase identique. Elle est cette fois attribuée à Jean-Baptiste Claude Sené (maître en 1769), en comparaison avec une console estampillée par ce dernier vendue par Sotheby's à New York, le 25 mai 2000, lot 374.

Notons ici la présence inhabituelle d'un tiroir et d'un fond de miroir, permattant le reflet du vase ici sculpté sur toutes ses faces, qui fait de cette console un meuble très probablement de commande.





Détail

92

PENDULE D'ÉPOQUE LOUIS XVI
L'amour se faisant couronner par les grâces

En bronze ciselé, doré et marbre blanc partiellement peint polychrome, le cadran à heures, minutes, secondes et quantièmes émaillé blanc signé *Filon* À PARIS et signé COTEAU en partie basse sous la lunette, inscrit dans une urne surmontée d'un bouquet de fleurs et flanquée de deux nymphes et d'un putto, la base à ressaut central ornée d'une frise en bas-relief représentant des enfants élevant un autel à l'Amour, flanquée de guirlandes peintes polychromes de fleurs au naturel, terminée par des pieds toupies ; le putto monté dans le sens inverse
H. : 65 cm (25 ½ in.)
l. : 51 cm (20 in.)

Charles-Ceuille Filon, maître horloger en 1751
Joseph Coteau, émailleur rue Poupée à partir de 1772

*A LOUIS XVI ORMOLU AND WHITE MARBLE
MANTEL-CLOCK, THE DIAL SIGNED FILON
A PARIS AND COTEAU*

30 000 – 50 000 €

Une pendule comparable, ancienne collection Pascal Izarn, est illustrée dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle*, Paris, 1997, p. 256 pl. D. Une autre a été vendue par Christies New York, collection Segoura, le 19 octobre 2006, lot 443 (\$ 60.000).

Sur la plupart des modèles répertoriés le marbre peint est remplacé par des bas-reliefs de bronze doré. C'est le cas d'un modèle conservé au Victoria et Albert Museum de Londres. Cette dernière est illustrée dans Tardy, *La Pendule Française*, vol. II, p. 250 fig. 1. Enfin, un autre exemplaire est conservé au Château de Fontainebleau. D'autres sont passés en vente:
- Christie's Paris, le 19 décembre 2007, lot 443 (€ 19.200)
- Christie's New York, le 30 mars 1999, lot 199 (\$ 11.500)
- Sotheby's Londres, collection Alphonse de Rothschild, le 24 novembre 1972, lot 9.

JOSEPH COTEAU

Joseph Coteau (1740-1812) est sans doute le plus célèbre émailleur de son époque. Né à Gênes, il devint maître-peintre-émailleur de l'Académie de Saint Luc à Genève en 1766. En 1772, il s'installa rue Poupée à Paris où il fournit les plus grands horlogers. Coteau est autant admiré pour ses cadrans que pour ses talents de miniaturiste. Il mis au point une nouvelle technique pour fixer l'or sur la porcelaine que la Manufacture de Sèvres utilise sous le nom d'*émail de Coteau*.

Bibliographie comparative :

Tardy, *La Pendule Française*, Vol. II, p. 250 fig. 1
H. Ottomeyer / P. Proschel et al., *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, p. 250 fig. 4.6.18
P. Kjellberg, *Encyclopédie de la Pendule Française du Moyen Age au XX^e siècle*, Paris, 1997, p. 256 pl. D



93



93

**GUÉRIDON D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE,
FIN DU XVIII^e – DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE**

En bronze ciselé et doré, le plateau de marbre vert ceint d'une astragale, soutenu par trois montants galbés terminés par un enroulement supportant un anneau, réunis par une tablette d'entrejambe et une entretoise surmontée d'un pot à feu, reposant sur des pieds en griffes terminés par des roulettes

H. : 72 cm (28 ¼ in.)

l. : 55,5 cm (21 ¾ in.)

*A NEOCLASSICAL ORMOLU GUERIDON,
LATE 18th – EARLY 19th CENTURY*

10 000 – 15 000 €

94

Lot non venu



Détail du lot 95

SUITE DE QUATRE APPLIQUES AUX CORS,
MILIEU DU XIX^e SIÈCLE, PAR RAINGO
D'après un modèle de Edme Jean Gallien
(1720 – 1797) et Pierre Bureaux (né en 1728)

En bronze ciselé et doré, à cinq bras de lumière
dont deux à motif de tête de singe et trois en
forme de cors de chasse, le fût à motif de feuilles
de chêne soutenu par un ruban noué ; légère
différence de ciselure entre deux paires
H. : 106 cm (41 ¾ in.)
l. : 52 cm (20 ½ in.)

A SET OF FOUR LOUIS XVI STYLE ORMOLU
FIVE-BRANCH WALL-LIGHTS, BY RAINGO,
AFTER THE MODEL BY EDMÉ JEAN GALLIEN
(1720 – 1797) AND PIERRE BUREAUX
(BORN IN 1728), MID 19th CENTURY

15 000 – 25 000 €

Le modèle original de cette suite d'appliques
a été créé par les bronziers Edme Jean Gallien
(1720 – 1797) et Pierre Bureaux (né en 1728)
pour le salon du château de Chessy.

Il était encore à la mode sous l'Empire
puisque'une suite d'appliques de ce modèle était
livrée par Galle le 23 décembre 1809 pour le
Salon de Compagnie du Petit Trianon, illustrée
dans Ledoux-Lebard, *Le petit Trianon*, Paris,
1989, p.98.

Une suite de quatre appliques d'époque Empire,
a été récemment vendue par Sotheby's Paris,
le 20 avril 2012, lot 173.

Plusieurs artisans parmi les plus réputés, tels
que Beurdeley, ou Henri Vian (Christie's Londres
le 10 septembre 2013, lot 217) réalisèrent des
répliques à la fin du XIX^e siècle. Ici il s'agit
de Raingo frères, une célèbre dynastie de
bronziers en activité dès l'époque Restauration.
Fournisseurs de l'Empereur Napoléon III,
la qualité de leur production, de la fonte et de
la ciselure étaient reconnues de tous.





96
PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE EMPIRE
D'après Claude Galle (1759 – 1815)

En bronze ciselé, patiné et doré, le binet à motif de palmettes soutenu par trois têtes d'égyptienne, reposant sur une base circulaire à décor d'une frise de feuillage stylisé
H. : 24,5 cm (9 ½ in.)

*A PAIR OF EMPIRE GILT AND PATINATED
BRONZE CANLESTICKS, AFTER CLAUDE GALLE
(1759 – 1815)*

3 000 – 5 000 €

Cette paire de flambeaux est à comparer avec celle que Galle livra en 1804 pour le Palais de Fontainebleau et décrit comme *Deux paires (flambeaux) à trois têtes*.

Elle se rattache aussi à un dessin préparatoire réalisé vers 1810, aujourd'hui conservé au Musée des Arts Décoratifs, et illustré dans H. Ottomeyer, P. Pröschel et. al., *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Vol. I, p. 326 fig. 5.1.6.

Un exemplaire comparable a été vendu par Artcurial à Paris, le 15 décembre 2010, lot 60.

Bibliographie comparative :
- J.-P. Samoyault, *Musée National de Fontainebleau, catalogue des collections de Mobilier, Pendules et bronzes d'ameublement entres sous le Premier Empire*, Paris, 1989, n°155, p. 175.

97
PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE EMPIRE
Par Antoine Andre Ravrio (1759– 1814)

En bronze ciselé et doré, le fut à pans coupés surmonté d'une bague à motif de palmettes stylisées, reposant sur une base circulaire à décor de godrons et feuilles d'eau, l'un inscrit sous la base « la paire » et numéroté « 258 » l'autre inscrit « la paire », numéroté « 25J » et « n°9p0102 » ; les binets manquants
H. : 26 cm (10 ¼ in.)

*A PAIR OF EMPIRE GILT-BRONZE
CANDLESTICKS, BY ANTOINE ANDRE RAVRIO
(1759 – 1814)*

2 000 – 3 000 €

Ce modèle correspond aux flambeaux livrés par Antoine André Ravrio au château de Fontainebleau en 1809 et 1810. Il est illustré dans J.P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire au château de Fontainebleau*, Paris, 1989, p. 196, n°184.

98
GUÉRIDON D'ÉPOQUE RESTAURATION

En bronze ciselé, patiné et doré, dessus de marbre vert de mer ceint d'une astragale à motif de pampres de vignes et rosaces en frise, le fût de forme balustre à décor de feuilles d'acanthé, reposant sur un piétement tripode à jarrets et griffes de lion terminé par des roulettes
H. : 78 cm (30 ¾ in.)
D. : 66 cm (26 in.)

*A RESTAURATION PATINATED
AND GILT-BRONZE GUERIDON*

20 000 – 30 000 €

Des guéridons comparables, munis d'un piètement identique en bronze mais présentant des variantes au niveau de la frise de la ceinture tantôt représentant des pampres, des palmettes ou des fleurs sont connus. Passés en vente, de dimensions différents, citons :
- Artcurial Paris, le 23 juin 2009, lot 125 (€ 62.948)
- Christie's Paris, le 24 juin 2003, lot 339 (€ 41.125)
- Sotheby's Londres, le 07 décembre 2000, lot 148 (£ 69.500).



99

**LUSTRE D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE,
TRAVAIL RUSSE, SAINT-PETERSBOURG,
FIN DU XVIII^e SIÈCLE**

En cristal, verre bleui, bronze ciselé et doré, en forme de pagode, à huit bras de lumière, à décor de guirlandes de perles et pendeloques, soutenu par une bague à motif de palmettes stylisées réunissant les bras de lumière

H. : 111 cm (43 ¾ in.)

D. : 72 cm (28 ¼ in.)

A RUSSIAN NEOCLASSICAL ORMOLU, CRYSTAL AND BLUE-TINTED GLASS EIGHT-LIGHT CHANDELIER, SAINT PETERSBURG, LATE 18th CENTURY

30 000 – 50 000 €

Par ses élégantes lignes et par l'emploi d'éléments de verre bleu, ce spectaculaire lustre est à rapprocher de l'œuvre de Johann Zech. Ce dernier, originaire de Bohême, était installé à Saint Petersburg. Il est l'auteur de très nombreux lustres livrés pour les palais impériaux russes; le Journal de Saint-Petersbourg le présentait comme l'un des meilleurs de sa spécialité.

Un lustre comparable est illustré dans J. Bourne, *L'art du luminaire*, Flammarion, p.115 fig. 377.

Puis, parmi ceux passés en vente publique ces dernières années, citons :

- Christie's Paris, le 4-5 mai 2011, lot 512
- Christie's New York, le 20 octobre 2006, lot 320.



Détail



100

GUÉRIDON D'ÉPOQUE DIRECTOIRE
Attribué à Jacob Desmalter

En acajou sculpté, le fût de forme balustre à motif de feuilles de lotus stylisées, reposant sur un piétement tripode terminé par des griffes et des roulettes ; l'une des griffes restaurée
H. : 72 cm (28 ¼ in.), D. : 79 cm (31 in.)

*A DIRECTOIRE MAHOGANY GUERIDON,
ATTRIBUTED TO JACOB DESMALTER*

3 000 – 5 000 €

101

**PAIRE DE FLAMBEAUX «AUX GÉNIES»
D'ÉPOQUE EMPIRE**

D'après le modèle livré par Claude Galle au
Château de Fontainebleau en 1804 et 1805

En bronze ciselé et doré, le fût à pans coupés à motif de femmes à l'antique, reposant sur une base circulaire à décor de draperies et rinceaux fleuris
H. : 31,5 cm (12 ½ in.)

*A PAIR OF EMPIRE GILT-BRONZE
CANDLESTICKS, AFTER THE MODEL
DELIVERED BY CLAUDE GALLE TO
FONTAINEBLEAU'S CASTLE IN 1804 AND 1805*

2 000 – 3 000 €

Cette remarquable paire de flambeaux est identique en tout point aux trois paires livrées par Claude Galle (1759 – 1815) pour le Château de Fontainebleau entre 1804 et 1805. Dans le bon de commande du 19 novembre 1804 les premières deux paires sont décrites comme *2 paires flambeaux dorés or mat têtes de génies*. La troisième paire fut livrée le 15 juillet 1805 et décrite comme *une paire (flambeaux) à tête de génie, grand model, ciselé et doré or mat 200*.

Une paire sortie du palais en 1871, une autre en 1898 (F 3408) ; la dernière (F 3527) est encore conservée dans le Musée du Château et illustrée dans J.P. Samoyault, *Musée National du Château de Fontainebleau: Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire*, Paris, 1989, p. 193, Cat. 179.

Une paire de flambeaux de ce modèle s'est vendu chez Christie's Londres, le 12 décembre 2002, lot 6.

Bibliographie comparative :

J.P. Samoyault, *Musée National du Château de Fontainebleau: Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire* Paris, 1989, p. 193, Cat. 179.



101



102

102
SUITE DE SIX CHAISES DE SALLE À MANGER, TRAVAIL ANGLAIS DE STYLE GEORGES III

En acajou, le dossier ajouré en forme de pagode stylisée dans le style Chippendale, reposant sur des pieds en pilastre à décor de chinoiserie à l'avant, en sabre à l'arrière, garniture de coton blanc usé
H. : 97 cm (38 in.), l. : 58 cm (22 ¾ in.)

Provenance :
Sotheby's Londres, le 12 juin 2002, lot 24.

A SET OF SIX GEORGE III STYLE MAHOGANY DINING CHAIRS

2 000 – 3 000 €



103

103
TABLE DE SALLE À MANGER, TRAVAIL ANGLAIS D'ÉPOQUE REGENCY

En acajou massif, le plateau tripartite, aux angles arrondis, reposant sur trois fûts balustres terminés par un piètement quadripode godronné et des roulettes; munie de deux allonges en acajou
H. : 72,5 cm (28 ½ in.), l. : 265 cm (104 ¼ in.)
P. : 125 cm (49 ¼ in.)
Chaque allonge : 125 x 59 cm (49 ¼ x 23 ¼ in.)

Provenance :
Sotheby's Londres, le 12 juin 2002, lot 30.

AN ENGLISH REGENCY MAHOGANY DINING TABLE

3 000 – 5 000 €

104
SUITE DE SIX CHAISES DE SALLE À MANGER, TRAVAIL ANGLAIS D'ÉPOQUE GEORGES III, DEUXIÈME MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE

En acajou et placage d'acajou, le dossier ajouré, reposant sur des pieds en gaine à l'avant et en sabre à l'arrière, garniture de coton blanc, cinq chaises marquées sous la ceinture E et numérotées en creux 348; renforts sous la ceinture
H. : 95 cm (37 ½ in.), l. : 60 cm (23 ½ in.)

Provenance :
Sotheby's Londres, le 12 juin 2002, lot 25.

A SET OF SIX GEORGE III MAHOGANY DINING CHAIRS, SECOND HALF OF THE 18th CENTURY

4 000 – 6 000 €



104



105

105
PAIRE DE FLAMBEAUX D'ÉPOQUE
NÉOCLASSIQUE, TRAVAIL PROBABLEMENT
RUSSE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, le fût à décor d'étoiles surmonté de têtes de femme égyptienne, reposant sur une base circulaire à motif de palmettes et fleurons
H. : 32 cm (12 ¼ in.)

A PAIR OF RUSSIAN NEOCLASSICAL GILT-BRONZE CANDLESTICKS, EARLY 19th CENTURY

4 000 – 6 000 €

Une paire de flambeaux comparable est passée en vente à Paris, Sotheby's, le 18 décembre 2001, lot 328. Une autre paire, le fût cette fois en lapis-lazuli, a été vendue par Christie's Paris, le 22-23 avril 2013, lot 480.

106



106
PAIRE DE VASES D'ÉPOQUE CHARLES X

En bronze ciselé et doré, de forme balustre, le corps du vase ceint d'une frise de perles, feuilles d'eau et feuilles d'acanthé, flanqué d'anses en enroulement, le piédouche godronné reposant sur une base à motif de pampres et lyre
H. : 34 cm (13 ¼ in.)

A PAIR OF CHARLES X GILT-BRONZE VASES

2 000 – 3 000 €

107
FAUTEUIL FORMANT ESCABEAU
DE BIBLIOTHÈQUE, TRAVAIL ANGLAIS
D'ÉPOQUE REGENCY

En acajou, le dossier ajouré centré d'un cartouche, les accotoirs terminés en crosse à motif de lotus stylisé, les pieds en sabre terminés par des sabots en bronze, l'assise dissimulant un escabeau de six marches actionné au moyen d'un mécanisme
H. : 90 cm (35 ½ in.), l. : 59 cm (23 ¼ in.)
H. (escabeau) : 80 cm (31 ½ in.)

A REGENCY MAHOGANY PHILANTROPIC LIBRARY STEPS

4 000 – 6 000 €

Ce type de fauteuil est généralement attribué aux ébénistes Londoniens Morgan & Sanders. Installés Catherine Street à Londres en 1811, ils avaient brevetés un modèle de fauteuil formant escabeau de bibliothèque très proche du modèle que nous présentons.

108
PAIRE DE SERVITEURS MUETS
DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En acajou tigré, à quatre plateaux supportés par un fût de forme balustre, reposant sur un piétement tripode terminé par des pieds en griffe
H. : 150 cm (59 in.)

A PAIR OF MAHOGANY DUMB WAITERS, EARLY 19th CENTURY

5 000 – 8 000 €



107



107



108



109

**PAIRE DE TORCHÈRES, TRAVAIL ITALIEN
DU XIX^e SIÈCLE**

En bois sculpté, peint et partiellement doré, le fût de forme balustre, la partie supérieure en forme de lanterne à décor de palmettes stylisées surmontée d'une pomme de pin, reposant sur une base circulaire ; petits éclats à la dorure, la base d'époque postérieure
H. : 201 cm (79 ¼ in.)

*A PAIR OF ITALIAN GILTWOOD TORCHERES,
19th CENTURY*

2 000 – 3 000 €

110

**TABLE, TRAVAIL FLORENTIN
DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE**

En bois sculpté et doré, le plateau en marqueterie de marbres polychromes et pierres dures sur fond de marbre blanc à motif de rinceaux fleuris animés de papillons, le fût en forme de palme agrémenté de dauphins entrelacés, reposant sur un rocher animé de coquilles, les pieds en forme de tortue
H. : 76,5 cm (30 in.)
L. : 95 cm (37 ½ in.)

*A FLORENTINE GILTWOOD SPECIMEN MARBLE
AND PIETRA-DURA TABLE, LATE 19th CENTURY*

15 000 – 20 000 €



111



111
PAIRE DE FIGURES DE TURCS DEBOUTS,
DOCCIA, XVIII^e SIÈCLE, VERS 1760

En porcelaine à décor polychrome, sur une base circulaire à ornements rocaille soulignés de peignés en rouge et pourpre, chacun tenant une corne feuillagée formant bougeoir
 H. : 23 cm (9 in.)

*A PAIR OF ITALIAN PORCELAIN FIGURES
 REPRESENTING TWO STANDING TURKS,
 DOCCIA, 18th CENTURY, CIRCA 1760*

10 000 – 15 000 €

Ces deux statuette sont inspirées de figures illustrées sur les planches du *Recueil de cent estampes représentant différentes nations du Levant*, gravées par Le Hay d'après les tableaux peints par Jean Baptiste Vanmour sur ordre de M. de Ferriol, Ambassadeur du Roi à la Porte en 1707 et 1708.

Elles sont proches du *Levanti* ou *Soldat de marine* (pl. 38) et du *Soldat Albanaïs* (pl. 78). Deux figures de turcs comparables sont récemment passées en vente publique (Bonhams, Londres, 3 décembre 2008, lot 89) et quatre autres chez Sotheby's, (Milan, 11 décembre 2008, lot 93).

112
PAIRE DE FAUTEUILS DE STYLE EMPIRE
Estampille de J. Chastel

En acajou et placage d'acajou, le dossier légèrement incurvé, les accotoirs à décor de draperie stylisée terminés par des boutons à rosace, les supports d'accotoir en balustre, reposant sur des pieds en griffe à l'avant, en sabre à l'arrière, garniture de tissu cramoisi, l'un des deux estampillé sous la ceinture à l'arrière J. CHASTEL
 H. : 92 cm (36 ¼ in.)
 L. : 60 cm (23 ½ in.)

*A PAIR OF EMPIRE STYLE MAHOGANY
 FAUTEUILS, ONE OF THE TWO STAMPED
 BY J. CHASTEL*

2 000 – 3 000 €

112



Détail du lot 111



113



114

113
PAIRE D'APPLIQUES DE LA FIN DU XVIII^e
DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière à décor de feuilles d'acanthé réunis par des guirlandes de fleurs, le fût en forme d'urne à l'antique ornée de feuilles de laurier et têtes de satyre, surmonté d'un panier fleuri soutenu par un nœud de ruban
H. : 77 cm (30 ¼ in.)
l. : 46 cm (18 in.)

A PAIR OF ORMOLU THREE-BRANCH
WALL-LIGHTS, LATE 18th CENTURY

6 000 – 8 000 €

Cette paire d'appliques s'inspire de façon simplifiée du modèle à cinq bras de lumière de Pierre Philippe Thomire (1751 – 1843), livrées en 1787 pour le Salon des Jeux du château de Saint Cloud dont une paire est conservée à Londres, collection Wallace, illustrée dans P. Hugues, *The Wallace Collection, Catalogue of Furniture*, vol. III, 1996, London, pp. 1430 – 1432.

114
PAIRE D'APPLIQUES
D'ÉPOQUE DIRECTOIRE

En bronze ciselé, patiné et doré, le fût en forme de mufle de lion retenant un anneau d'où s'échappent six bras de lumière ; percées pour l'électricité
H. : 32,5 cm (12 ¾ in.)
l. : 48 cm (19 in.)

A PAIR OF DIRECTOIRE GILT AND PATINATED
BRONZE SIX-BRANCH WALL-LIGHTS

4 000 – 6 000 €

Une collection Napolitaine - lots 115 à 134



115
PAIRE D'APPLIQUES D'ÉPOQUE LOUIS XIV

En bronze ciselé et doré, à deux bras de lumière en forme de rinceaux feuillagés stylisés, le fût à motif d'enfant debout ; percées pour l'électricité
H. : 45 cm (17 ¾ in.)

A PAIR OF LOUIS XIV GILT-BRONZE
WALL-LIGHTS

10 000 – 15 000 €

La source d'inspiration pour cette paire d'appliques est à rechercher dans un dessin préparatoire attribué à André-Charles Boulle présentant différents projets d'applique ; conservé à la Bibliothèque Nationale de France à Paris, il est illustré dans J.N. Ronfort *André-Charles Boulle 1642-1732, un nouveau style pour l'Europe*, 2009, p. 363 fig. h. Dans ce dessin, les appliques nommées respectivement *Bras pour un grand-cabinet* et *Bras pour une cheminée qui se trouve dans un appartement dont les planchers sont bas*, avec leur bras de lumière tournoyants autour de la bobèche revêtent des similarités avec la paire que nous présentons.

Les mêmes bras se trouvent aussi sur une paire d'appliques attribuée à André-Charles Boulle et conservée au Paul Getty Museum de Malibu. Cette dernière est illustrée dans G. Wilson, *French Furniture and gilt-bronzes, Catalogue of the J. Paul Getty Museum Collection*, 2008, pp. 36-37.

Le fût à motif de putto qu'on retrouve sur nos appliques s'approche également d'une autre paire dont la paternité est toujours attribuée à Boulle. Conservée dans la Chambre de l'Électrice à la Residenz de Munich, cette paire est illustrée dans H. Ottomeyer, P. Protschel, *Vergoldete Bronzen*, vol I, p. 64, fig. 1.9.13.

116
PAIRE DE BAS-RELIEFS D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

En bois sculpté et peint polychrome, représentant Zeus et Junon, dans un cadre en bois sculpté et doré
D. : 52 cm (20 ½ in.)

A PAIR OF NEOCLASSICAL PARCEL-GILT
AND PAINTED WOOD BAS-RELIEFS

2 500 – 4 000 €



115



117
CADRE ITALIEN DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE

En bois sculpté et doré, à motif de fleurs au naturel
Dimensions : 83,5 x 61 cm (32 ¾ x 24 in.)

AN ITALIAN GILTWOOD FRAME,
SECOND HALF OF THE 17th CENTURY

3 000 – 5 000 €



116



117

118



118
VASE EN MARBRE
D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE, ITALIE
VERS 1775 – 1800

En marbre blanc sculpté, le corps du vase de forme ovoïde à décor de griffons, candélabres, guirlandes de laurier et bucranes, le piédoche à godrons, reposant sur un socle carré; accident au niveau du socle, le couvercle peut être manquant
H. : 62,5 cm (24 ½ in.)
l. (col du vase) : 33,5 cm (13 ¼ in.)

Les motifs finement sculptés qui ornent ce vase tirent directement leur inspiration de l'Antiquité romaine, référence absolue à la fin du XVIII^e siècle. L'un des plus fervents propagateurs de ce style néoclassique en Italie fut sans doute Giovanni Battista Piranesi (1720 – 1778). Il publia en 1778, *Vasi, candelabri, tripodi, lucerne ed ornamenti antichi* où figurent des vases similaires. Un vase comparable a été vendu par Christie's Londres, le 12 décembre 2002, lot 181.

AN NEOCLASSICAL ITALIAN MARBLE VASE,
CIRCA 1775 – 1800

5000 – 8000

119
PAIRE DE CANDÉLABRES
D'ÉPOQUE EMPIRE
Attribuées à Pierre-Philippe Thomire

En bronze ciselé, patiné et doré, le fût en forme de femme à l'antique soutenant cinq bras de lumière à décor de feuilles de laurier et têtes de lévrier, reposant sur un socle aux pans coupés; percés pour l'électricité
H. : 99,5 cm (39 ¼ in.)
l. : 27,5 cm (10 ¾ in.)

A PAIR OF EMPIRE GILT AND PATINATED
BRONZE FIVE-LIGHT CANDELABRA,
ATTRIBUTED TO PIERRE-PHILIPPE THOMIRE

20 000 – 30 000 €

La figure de jeune fille habillée à l'Antique est identique à celle présente sur une paire formant garniture de cheminée livrée en 1810 pour le Salon de la Reine Caroline à la Résidence de Munich. Cette paire est illustrée dans H. Ottomeyer, P. Protschel, *Vergoldete Bronzen*, Vol I, p. 333 fig. 5.2.12.



119

120



120

**PAIRE DE TAZZÉ,
TRAVAIL ITALIEN DU XIX^e SIÈCLE
Attribuées à Benedetto Boschetti**

En marbre rosso antico, à section carrée à godrons, ceinte d'une frise d'oves et munie de poignées, reposant sur un piédoche cannelé
H. : 22,5 cm (8 ¾ in.), l. : 34 cm. (13 ¼ in.)

*A PAIR OF ITALIAN ROSSO ANTICO MARBLE
TAZZE, 19th CENTURY, ATTRIBUTED
TO BENEDETTO BOSCHETTI*

7 000 – 10 000 €

Cette paire de tazzé se rapproche de l'œuvre de Benedetto Boschetti. On ne sait que peu de choses sur cet habile artisan. Établi à Rome Via Condotti vers 1820, connu pour ses œuvres en marbre de couleurs, il est mentionné pour la première fois dans les années 1840 comme mosaïste.

Les œuvres en marbre qui lui sont attribuées avec certitude sont rares ; il s'agit respectivement d'un vase en marbre jaune conservé à la Fondation Mario Praz à Rome et d'une réduction en marbre rosso antico du célèbre *Vase Warwick* conservé au Musée de Toledo en Ohio.

La paire de tazzé que nous présentons est taillée dans le marbre rosso antico, l'un de ses matériaux privilégiés.

Parmi les exemplaires comparables, passés récemment en vente publique, rappelons :

- Christie's New York, Collection Steinitz, le 21 juin 2012, lot 533
- Une paire vendue par Sotheby's New York, le 5 avril 2001, lot 168 provenant de l'ancienne collection de Gianni Versace.

121

**PAIRE DE VASES DE FORME MÉDICIS EN
PORCELAINE DE PARIS DU XIX^e SIÈCLE,
VERS 1830-40**

Munis de deux anses en biscuit en forme de tête d'Égyptienne, décor polychrome sur une face de corbeille fleurie sur entablement et sur l'autre face décor en grisaille d'un amour jouant de la flûte et une femme vêtue à l'antique jouant de la harpe ou de la lyre, dans des cadres rectangulaires sur fond pourpre, le pied et le col décorés de guirlandes de fleurs, la base carrée à fond noir ; restaurations à l'un, éclats restaurés sur le col de l'autre, usures d'or
H. : 44,5 cm (17 ½ in.)

*A PAIR OF PARIS PORCELAIN VASES,
19th CENTURY, CIRCA 1830-40*

4 000 – 6 000 €

121



Détail du lot 122

122
SURTOUT DE TABLE, TRAVAIL ROMAIN
D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE,
DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE
Attribué à l'atelier de Valadier

En marbre blanc, rosso antico, brocatelle d'Espagne, onyx et vert de Verone, en forme de temple, le chapiteau formant couvercle surmonté d'une prise en forme de pomme de pin, soutenu par huit colonnes de style ionique en marbre rosso antico et terminé par un escalier, muni au centre d'une statuette en bronze doré sur socle en marbre rosso antico ; petits éclats au marbre
H. : 45 cm (17 ¾ in.)
D. : 38 cm (15 in.)

A ROMAN NEOCLASSICAL MARBLE SURTOUT
DE TABLE, EARLY 19th CENTURY, ATTRIBUTED
TO VALADIER'S WORKSHOP

15 000 – 20 000 €

L'élégant temple circulaire que nous présentons, associant marbre rosso antico, marbre blanc, marbres polychromes et éléments en bronze doré fut probablement commandé à l'atelier de Luigi et Giuseppe Valadier dans les dernières années du XVIII^e siècle ou au tout début du siècle suivant. Destiné à orner les fastueuses tables d'une demeure princière, il devait à l'origine faire partie d'un décor plus important comme en témoignent certaines œuvres graphiques ou réalisations conservées aujourd'hui dans des musées ou comme l'extraordinaire ensemble présenté par Sotheby's Londres, Treasures, le 06 juillet 2011, lot 28. Quelques dessins connus soulignent l'exceptionnelle richesse de ces scénographies composées de portiques, colonnes et temples, notamment un dessin signé Giuseppe Valadier et daté de 1779, aujourd'hui conservé au palais Braschi à Rome (cfr. A. Gonzales-Palacios, *Il Gusto dei Principi, Arte di Corte del XVII e del XVIII Secolo* Milan, 1993, tome II, p. 210, fig. 400). La même structure se retrouve dans un dessin préparatoire de surtout de table, attribué à Luigi Righetti, qui fut l'élève de Valadier et travailla dans son atelier à une époque où il était déjà reconnu. Le dessin est aujourd'hui conservé à Rome au Cabinet des Estampes et illustré dans E. Colle, A. Griseri, R. Valeriani, *Bronzi decorativi in Italia : Bronzisti e fonditori italiani dal seicento all'ottocento*, Electa, Milano, 2001, p. 226. Dans ce dessin, deux temples sont à mettre en relation tant par leur forme que par leur décor avec le surtout de table que nous proposons.

Les surtouts de table attribués avec certitude à Giuseppe Valadier sont rares : un premier, créé en 1783 pour le neveu du Pape Pius VI, le duc Braschi, est conservé au musée du Louvre. Un autre, probablement réalisé pour l'ambassadeur du Portugal à Madrid est aujourd'hui conservé dans une collection particulière, il est illustré dans l'article de A. Gonzales-Palacios, *Valadier le plus grand orfèvre romain du XVIII^e siècle*, pp. 40-41. Ce dernier, conçu comme un cirque en miniature, conjugue marbre statuaire, marbre de couleurs, pierres dures et bronze doré. Certains éléments ornementaux, notamment les colonnades latérales et les façades des temples antiques, présentent de nombreuses similitudes stylistiques avec notre surtout et nous permettent de l'attribuer à ces artisans d'exception.

Un dernier surtout, peut-être le plus grand et le plus majestueux, réalisé vers 1778 pour le Bailli de Breteuil, est aujourd'hui conservé entre le Palais royal et le musée archéologique de Madrid. Par sa conception, qui associe un microcosme des monuments célèbres de la Rome antique à la fantaisie architecturale, il évoque le temple en marbre que nous présentons.

Les bronzes dorés en forme de bucranes ornant la partie supérieure de notre temple sont d'inspiration piranésienne. Cet ornement se retrouve également dans certaines œuvres attribuées à Valadier, notamment dans les ornements du Salon d'Or de Palazzo Chigi réalisé entre 1766 et 1767 et illustré dans E. Colle, A. Griseri, R. Valeriani, *Bronzi decorativi in Italia : Bronzisti e fonditori italiani dal seicento all'ottocento*, Electa, Milano, 2001, p. 215.

LA FAMILLE VALADIER
Cette célèbre dynastie de «fondatori di metalli» débute avec l'œuvre d'Andrea Valadier mais c'est avec son fils Luigi que la production d'objets en marbres polychromes montés en bronze atteint son apogée. Parmi ses clients, les grandes familles de la haute aristocratie romaine telles que les Chigi, les Braschi, les Borghese, les Odelaschi ainsi que la Cour Papale. A la mort de Luigi en 1785, l'atelier est repris par son fils Giuseppe. Son œuvre témoigne d'un savoir-faire acquis dans la production d'objets d'art lié à un goût pour l'architecture et les fastes de la Rome antique. Pour cette raison, il participa au projet de construction de la Piazza del Popolo et du Pincio à Rome. Sous sa direction, l'atelier réalisa des objets magnifiques sans jamais rencontrer la gloire du temps de Luigi Valadier.

123
PAIRE DE CASSOLETTES, ITALIE,
FIN DU XVIII^e SIÈCLE

En bronze ciselé et doré, porphyre, en forme d'urne à l'antique, surmonté d'un couvercle amovible, la panse flanquée de deux têtes de satyre, le piédouche à motif de feuilles stylisées, reposant sur un socle en porphyre ceint de chainettes
H. : 29,5 cm (11 ½ in.)

Une paire de cassolettes identiques a été vendue par Christie's à Londres, le 21 juin 2000, lot 12 (\$ 5.500).

A PAIR OF ITALIAN CASSOLETTES,
LATE 18th CENTURY

3 000 – 5 000 €



124
CONSOLE D'ÉPOQUE BAROQUE, TRAVAIL
GÉNOIS DE LA FIN DU XVII^e SIÈCLE
Attribuée à Filippo Parodi

En bois sculpté et doré, dessus de marbre
rouge Languedoc restauré, la ceinture à motif
de feuilles de laurier, pampres et feuilles de
chêne, flanqué de montants antérieurs en forme
d'enfants retenant des cornes d'abondances et
en forme de pilastres agrémentés de draperies
et feuilles de laurier stylisées à l'arrière,
reposant sur un plinthe à l'imitation de la roche
centrée d'un aigle aux ailes déployées
H. : 95 cm (37 ½ in.)
l. : 173 cm (68 in.)
P. : 82,5 cm (32 ½ in.)

A GENOESE BAROQUE GILTWOOD CONSOLE,
LATE 17th CENTURY, ATTRIBUTED TO
FILIPPO PARODI

40 000 – 60 000 €

Cette exceptionnelle console s'inscrit dans la production baroque génoise de la fin du XVII^e siècle et peut être mise en relation avec l'œuvre d'un de ses artistes majeurs : Filippo Parodi (1630 – 1702).

Il fut probablement l'un des meilleurs sculpteurs génois du style baroque, jusqu'alors dominé par les artistes lombards et romains. Ses œuvres sont influencées par le baroque romain, avec lequel il s'est familiarisé au cours de son apprentissage auprès de Gian Lorenzo Bernini entre 1655 et 1661. Son talent, reconnu notamment au sein de la République de Gênes où il travailla pour la famille Doria, lui valut de travailler également à Padoue à la Basilique Saint-Antoine ou encore à Venise pour le monument funéraire de l'évêque Morosini. Son art fut également apprécié par les Princes de Liechtenstein pour lesquels il réalisa deux bustes figurant les Vices et les Vertus.

Par sa taille et par la qualité de sa sculpture, cette console a probablement été conçue pour une demeure de l'aristocratie génoise. En témoigne la présence d'un aigle aux ailes déployées au centre du socle rocailleux. Cet aigle figurait en effet sur l'armoirie de la famille Doria. Nous le retrouvons sur un certain nombre de pièces attribuées à Filippo Parodi : citons par exemple une paire de torchères conservée à Rome au Palais Doria-Pamphili et illustrée dans A. Gonzales Palacios, *Il Mobile in Liguria*, 1996, fig. 91-92 p. 84 ; citons aussi une console en bois sculpté et doré conservée dans la même résidence et illustrée dans (ibid. p. 94). Enfin, signalons une autre console faisant partie d'une collection particulière italienne et illustrée dans E. Colle, *Il Mobile Barocco in Italia*, Electa, Milano, 2000 p. 220.

Le socle rocheux richement sculpté sur lequel repose notre console se rattache aussi à l'œuvre de Filippo Parodi. Nous le retrouvons en effet sur diverses œuvres attribuées à l'artiste génois, comme dans l'extraordinaire miroir et les sculptures de la Villa Durazzo à Albisola, ou une console aujourd'hui conservée à Milan auprès des *Civiche Raccolte d'Arte applicata* et une importante console représentant des tritons conservée au Palais Doria-Pamphili à Rome (cf. E. Colle, *Il Mobile Barocco in Italia*, Electa, Milano, 2000, pp. 219-220-225).

Cette dernière a été étudiée par Alvar Gonzales Palacios qui l'a attribuée à l'atelier de Filippo Parodi sur la base de certaines ressemblances stylistiques avec les sculptures conservées à la Villa Albisola à Durazzo. La console Doria-Pamphili présente des similitudes aussi avec notre modèle : les tritons qui forment les montants antérieurs soutenant une frise de feuilles de chêne et pampres de vigne richement sculptée en continu témoigne d'un goût pour les volumes prononcés que nous retrouvons sur la ceinture de la console que nous présentons. L'expressivité des visages, le mouvement affecté des corps et la finesse de la sculpture des putti de notre console sont aussi à mettre en relation avec une console génoise de la fin du XVII^e siècle aujourd'hui conservée au Museo Civico de Pesaro (cf. E. Colle, *Il Mobile Barocco in Italia*, Electa, Milano, 2000 p. 224).

Notons qu'une paire de consoles ornée du même aigle et serments de vigne reposant sur un socle rocailleux lui-même soutenu par des figures sculptées a été vendu par Christie's Londres, le 6 juillet 2006, lot 56.





125
PAIRE DE GIRANDOLES, TRAVAIL ITALIEN
DU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En bois sculpté et doré, à deux bras de lumière amovibles en bronze, à motif de rinceaux fleuris entrelacés, inscrites au dos 7 et 10; petits éclats
H.: 100 cm (39 ¼ in.), l.: 61 cm (24 in.)

A PAIR OF ITALIAN GILTWOOD GIRANDOLES, MID 18th CENTURY

12 000 – 18 000 €

126
CHEVET NAPOLITAIN DU MILIEU
DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de rose, dessus de marbre rouge de Rance, la façade légèrement bombée ouvrant par deux vantaux, les côtés à décor d'une rosace inscrite dans une réserve, les arrêtes soulignées par des moulures, reposant sur des pieds cambrés
H.: 87 cm (34 ¼ in.)
l.: 55,5 cm (21 ¾ in.)
P.: 35 cm (13 ¾ in.)

A NEAPOLITAN TULIPWOOD CHEVET, MID 18th CENTURY

6 000 – 8 000 €

127
ECRAN DE CHEMINÉE, TRAVAIL PIÉMONTAIS DE LA PREMIÈRE
MOITIÉ DU XVIII^e SIÈCLE

En bois sculpté, laqué vert et partiellement doré, à trois feuilles, reposant sur des pieds en accolade, garniture de broderie ancienne à motif floral sur fond crème usée; petits accidents et manques
H.: 98,5 cm (38 ¾ in.), l.: 146 cm (57 ½ in.)

A PARCEL-GILT AND LACQUERED WOOD PIEMONTESE FIRE SCREEN, FIRST HALF OF THE 18th CENTURY

3 000 – 5 000 €

128
CONSOLE, TRAVAIL NAPOLITAIN DU MILIEU
DU XVIII^e SIÈCLE, VERS 1760

En bois sculpté et doré, dessus de marbre fleur de pêcher, la ceinture ajourée centrée d'un cartouche, les montants galbés surmontés de cabochons et fleurs stylisées
H.: 91 cm (35 ¾ in.), l.: 119 cm (46 ¾ in.),
P.: 57 cm (22 ½ in.)

A NAPOLITAN GILTWOOD CONSOLE, MID 18th CENTURY, CIRCA 1760

4 000 – 6 000 €

Cette élégante pièce présente les caractéristiques typiques du mobilier napolitain du milieu du XVIII^e siècle tel que le cartouche central sur la ceinture en forme de coquille et les formes exubérantes des cabochons rocaille surmontant les pieds de la console. On retrouve les mêmes caractéristiques sur un certain nombre de consoles apparues sur le marché ces dernières années dont un exemplaire vendu par Christie's Amsterdam, le 3-5 avril 2007, lot 1121, et un autre par Christie's New York, le 28 mars 2007, lot 289.

129
PAIRE DE SELLETTES, TRAVAIL ITALIEN
DU XIX^e SIÈCLE

En bois sculpté et doré, le fût à motif d'enfant portant un turban saisissant une grappe de raisin, reposant sur un piétement tripode; restaurations
H.: 93,5 cm (36 ¾ in.)

A PAIR OF ITALIAN GILTWOOD SELLETTES, 19th CENTURY

3 000 – 5 000 €

126



127



128



129





130

130
PAIRE D'APPLIQUES, ITALIE DU SUD,
XIX^e SIÈCLE

En bois sculpté, laqué bleu clair et partiellement doré, à huit bras de lumière, retenus par un griffon
H. : 39 cm (15 ¼ in.)
L. : 68 cm (26 ¾ in.)
P. : 46 cm (18 in.)

A PAIR OF SOUTHERN ITALIAN PARCEL-GILT AND BLUE-LACQUERED EIGHT-BRANCH WALL-LIGHTS, 19th CENTURY

5 000 – 8 000 €



131

131
PAIRE DE PIQUE-CIERGES,
TRAVAIL ITALIEN DU XIX^e SIÈCLE

En vernis européen à décor de chinoiseries parmi des arabesques, reposant sur une base circulaire
H. : 115 cm (45 ¼ in.)

A PAIR OF ITALIAN JAPANNED CANDLESTICKS, 19th CENTURY

4 000 – 6 000 €

132
BUREAU PLAT, TRAVAIL SICILIEN
DU MILIEU DU XVIII^e SIÈCLE

En placage de bois de violette, ornementation de bronze ciselé et doré, la ceinture ouvrant par cinq tiroirs sur deux rangs, une tablette coulissante formant écritoire, reposant sur des pieds cambrés agrémentés de sabots en bronze
H. : 80,5 cm (31 ½ in.)
L. : 117 cm (46 in.)
P. : 69 cm (27 ¼ in.)

A SICILIAN ORMOLU-MOUNTED AND KINGWOOD BUREAU PLAT, MID 18th CENTURY

20 000 – 30 000 €



132

133



133
PAIRE DE CANDÉLABRES
D'ÉPOQUE NAPOLEON III
Par Henry Picard

En bronze ciselé, doré et marbre blanc, à six bras de lumière dont un formant cassolette, le fût orné de têtes d'aigle, le corps en forme de vase à décor de frise de feuillage, le piédouche à canaux, à décor de perles, rinceaux fleuris et feuilles d'eau stylisées, le socle en marbre terminé par des pieds toupies, l'intérieur du candélabre inscrit « M Picard/M Lassalle, M Casimire Benoit » et numéroté « 66 »
H. : 70 cm (27 ½ in.)

A PAIR OF NAPOLEON III ORMOLU AND WHITE-MARBLE SEVEN-LIGHT CANDELABRA, BY HENRY PICARD

12 000 – 18 000 €

134
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1900
Deux gardes Suisses

Paire de sculptures en bronze à patine brun clair
H. : 102 et 107 cm (40 ¼ and 42 in.)

Porte la marque cursive du fondeur Barbedienne

A PAIR OF BRONZE GROUPS REPRESENTING TWO SWISS GUARDS, FRENCH SCHOOL, CIRCA 1900, BEARING THE MARK BARBEDIENNE

10 000 – 15 000 €



134

ROLEX

Daytona « Paul Newman »

Ref.: 6241 – Vers 1965

Rare chronographe

bracelet en acier

Est.: 60 000 – 90 000 €



HORLOGERIE DE COLLECTION

MERCREDI 23 JUILLET 2014

HÔTEL HERMITAGE – SQUARE BEAUMARCHAIS – MONTE-CARLO

Expositions publiques:

À Paris: du vendredi 4
au mardi 8 juillet 2014

7, rond-point des Champs-Élysées
75008 Paris

À Monte-Carlo: du vendredi 19
au mardi 22 juillet 2014

Hôtel Hermitage
Square Beaumarchais

Contact:

Marie Sanna-Legrand
+33 (0)1 42 99 16 53
msanna@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

VAN CLEEF & ARPELS

Bague en platine

ornée d'un important

diamant taillé en poire

Poids de la pierre: 16,87 ct

couleur D, pureté IF, type IIA

Est.: 1 000 000 – 1 400 000 €



IMPORTANTS BIJOUX

MARDI 22 JUILLET 2014

HÔTEL HERMITAGE – SQUARE BEAUMARCHAIS – MONTE-CARLO

Expositions publiques:

À Paris: du vendredi 4
au mardi 8 juillet 2014

7, rond-point des Champs-Élysées
75008 Paris

À Monte-Carlo: du vendredi 19
au mardi 22 juillet 2014

Hôtel Hermitage
Square Beaumarchais

Contact:

Julie Valade
+33 (0)1 42 99 16 41
jvalade@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN



CATALOGUES RAISONNÉS OUVRAGES RARES • LIVRES ÉPUISÉS...

ARTS D'ORIENT ET DE L'ISLAM • ARTS PREMIERS • ART MODERNE • ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIE • MODE • DESIGN • ARCHITECTURE • JEUNESSE • PRESSE INTERNATIONALE...

ARTCURIAL
LIBRAIRIE D'ART

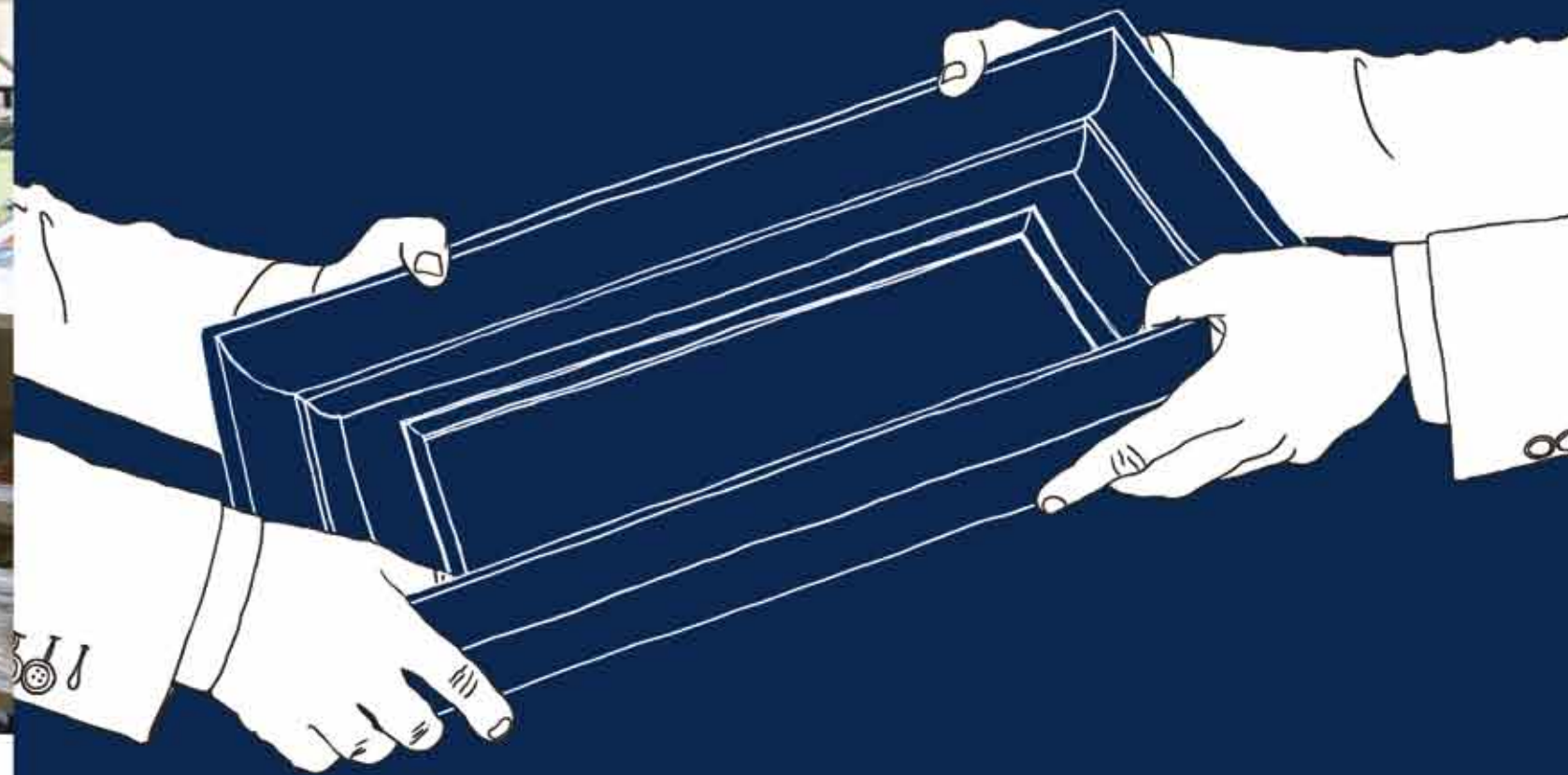
Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h00
Tél.: 01 42 99 16 19
Mél.: librairie@artcurial.com
7, rond-point des Champs-Élysées
75008 Paris

Vente privée

Pour vendre et acheter de gré à gré

Private sales

Trust us to buy and sell your works of art privately



ARTCURIAL
VENTE PRIVÉE

Contact:
Anne de Turenne

adeturenne@artcurial.com
+ 33 (0) 1 42 99 20 33
Artcurial S.A. Vente Privée

Ordre de transport

Purchaser shipping instruction

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à : **shipping@artcurial.com** soit par fax au : **01 42 99 20 22** ou bien sous pli à : **Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan – Departement Transport 7, rond-point des Champs-Élysées – 75008 Paris**

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.

Votre devis vous sera adressé par mail.

ENLÈVEMENT & TRANSPORT

- ☐ Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)
- ☐ Je donne procuration à M./Mme./La Société : _____

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport :

Date Vente Artcurial : _____

Facture N°AC/RE/RA000 : _____

Lots : _____

Nom de l'acheteur : _____

E-mail : _____

Nom du destinataire (si différent de l'adresse de facturation) : _____

Adresse de livraison : _____

N° de téléphone : _____ Digicode : _____ Étage : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Pays : _____

Instructions Spéciales:

- ☐ _____
- ☐ Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHATS ET ASSURANCE :

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

- ☐ J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat
- ☐ Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

FRAIS DE STOCKAGE

Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan. Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services : **135, rue du Fossé Blanc – F-92230 Gennevilliers**

Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tél. : +33 (0)1 41 47 94 00.

Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Date : _____

Signature : _____

Your order has to be emailed to **shipping@artcurial.com** (1)

According to our conditions of sales in our auctions:

“All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer”

Last Name: _____

Customer ID: _____

First Name: _____

- ☐ I'll collect my purchases myself
- ☐ My purchases will be collected on my behalf by: _____

- ☐ I wish to receive a shipping quote to the following email address (1): _____

SHIPMENT ADRESS

Name: _____

Delivery adress: _____

ZIP: _____ City: _____

Country: _____

Floor: _____ Digicode: _____

Recipient phone No : _____

Recipient Email : _____

Integrated Air Shipment – FedEx

(If this type of shipment applies to your purchases)*

- ☐ Yes ☐ No

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed.

LIABILITY AND INSURANCE

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

- ☐ I insure my purchases myself
- ☐ I want my purchases to be insured by the transport agent

PAYMENT METHOD

No shipment can occure without the settlement of Artcurial's invoice beforehand

- ☐ Credit card (visa)
- ☐ Credit card (euro / master card)

Cardholder Last Name: _____

Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____

Expiration date: __ / __

CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _

I authorize Artecurial to charge the sum of: _____

Name of card holder: _____

Date: _____

Signature of card holder (mandatory):

Stockage et enlèvement des lots

Storage & collection of purchases

Tél. : +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax : +33 (0)1 42 99 20 22 — **stockage@artcurial.com**

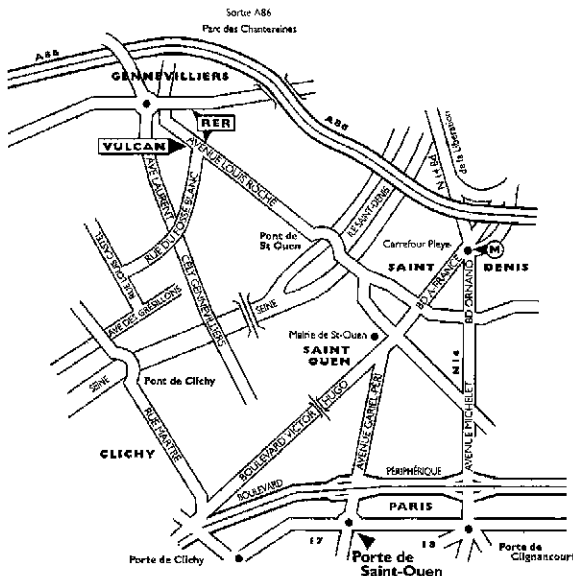
Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.
Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

Tableaux et objets d'art

Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi : de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)



- Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :

Lundi au jeudi : de 9h à 12h30

et de 13h30 à 17h

Vendredi : de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

Contact : Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com

Tél. : +33 (0)1 41 47 94 00

Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

- Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

- Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

- Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

- L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4^e jour qui suit la date de vente.

Mobilier et pièces volumineuses

Furniture & bulky objects

- *All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the*

Vulcan Fret Services warehouse :

Monday to thursday : 9am - 12.30pm

and 1.30pm - 5pm

Friday : 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm

135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

Contact : Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com

Tel : +33 (0)1 41 47 94 00

Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

- *The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.*

- *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.*

- *Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.*

- *Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.*

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien

mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. **b)** Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait. **c)** Les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. **d)** L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

e) Les verres et les céramiques de fouilles comportant généralement des accidents, l'état des pièces n'a pas été mentionné au catalogue, sauf lorsque ceux-ci sont exceptionnellement intacts. Nous avons considéré comme «intacts» les céramiques, verres ou objets de fouilles divers n'ayant subi aucune restauration ni fracture majeure, les égrénures ou usures ne pouvant entrer en ligne de compte. Sont appelées «complètes» les pièces dont aucun élément n'est étranger, sinon quelques bouchages. Les références aux sites d'origine sont seulement comparatives et n'indiquent aucunement une provenance. Les textiles comportent usures ou lacunes dues à l'ancienneté. Les colliers sont recomposés à partir d'éléments anciens. **f)** Le bon état de marche du mouvement des pendules et horloges n'est pas garanti.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial Briest Poulain F.Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjudgé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h. Si Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudcataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque. **h)** Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

- 1) Lots en provenance de la CEE :
 - De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur.
 - De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur.
 - Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur.
- 2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).
3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBIS daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés) ;
- Par virement bancaire ;
- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte

American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.

Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Prémption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

- de 1 à 300 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
- de 300 001 à 600 000 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
- Au-delà de 600 001 euros: 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

i) Tout lot contenant un élément en ivoire, provenant d'Afrique ou d'Asie, quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux États-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisesés et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la priseée. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

CONDITIONS
OF PURCHASE
IN VOLUNTARY
AUCTION SALES

Artcurial-
Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

e) Attributions have been made taking into account scientific and artistic knowledge at the date of the sale.

Claims will not be accepted for ordinary restorations and minor damages to lots, considering that buyers are given the opportunity to assess the condition of the lots at the time of the pre-sale exhibition.

The condition of antiquities, early ceramics, glass and textiles is not guaranteed, since most of the pieces are commonly damaged. Necklaces are composed with ancient elements.

Dimensions are given for information only, especially concerning the framed paintings. References to origin and sites are only comparative.

f) The clockwork mechanism is not guaranteed to be operative.

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjudgé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance
of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EEC:
 - From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT.
 - From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.
- 2) Lots from outside the EEC:
 - (identified by an ○).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash : up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :

- interest at the legal rate increased by five points,
 - the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
 - the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
- Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
- Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4 – The incidents
of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption
of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property
Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within
the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes :

- From 1 to 300 000 euros : 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
- From 300 001 to 600 000 euros : 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
- Over 600 001 euros : 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

i) Any lot which includes one element in ivory, cannot be imported in the United States as its legislation bans the trade of African or Asian ivory, whatever its dating may be. It is indicated by (▲).

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural
property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. CONTACT@ARTCURIAL.COM

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

Directeur associé senior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Présidents :
Francis Briest, Hervé Poulain

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert,
Nicolas Orlowski, Pastor, Hervé Poulain

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, **20 33**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
ET CULTUREL

Serge Lemoine

BUREAUX
À L'ÉTRANGER

CHINE

Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District – Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiaiyi7@gmail.com

DÉVELOPPEMENT
EUROPÉEN

Directeur : Martin Guesnet, **20 31**

AUTRICHE

Caroline Messensee, directeur
Rudolfsplatz 3 – 1010 Vienne
T +43 699 172 42 672

BELGIQUE

Vinciane de Traux, directeur
5, Avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T +32 (0)2 644 98 44

ITALIE

Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano
T +39 02 49 76 36 49

BUREAUX
EN FRANCE

BORDEAUX

Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

ARTCURIAL TOULOUSE
VEDOVATO – RIVET
Commissaire-priseur :
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT

Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin – 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE
STAMMEGNA ET ASSOCIÉ
22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact : Inès Sonnevile
T. +33 (0)1 42 99 16 55
isonnevile@artcurial.com

ARQANA

ARTCURIAL DEAUVILLE
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ADMINISTRATION
ET GESTION

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Anne de Turenne, **20 33**
Anne-Caroline Germaine, **20 61**
Alma Barthélemy, **20 48**

Marketing, Communication
et Activités Culturelles :
Directeur : Carine Decroi
Morgane Delmas
Julie Jonquet-Caunes
Florence Massonnet

Relations presse :
Jean-Baptiste Duquesne, **20 76**

Comptabilité et administration :
Directeur : Joséphine Dubois

Comptabilité des ventes :
Marion Carteirac, Sandrine Abdelli,
Vanessa Favre, Justine Lamarre,
Léonor de Ligondés, Vanessa Lassalle

Comptabilité générale :
Virginie Boisseau, Marion Bégat,
Sandra Margueritat, Mouna Sekour

Gestion des ressources humaines :
Isabelle Chénais

Logistique et gestion des stocks :
Directeur : Éric Pourchot
Rony Aylon, Mehdi Bouchekout, Laurent
Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane :
Direction : Ronan Massart, **16 37**
Marine Viet, **16 57**
Mathilde Mette
shipping@artcurial

ORDRES D'ACHAT,
ENCHÈRES
PAR TÉLÉPHONE
Direction :
Thomas Gisbert de Calac, **20 51**
Marie Trévoux, Kristina Vrzests
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS
CATALOGUES

Direction :
Géraldine de Mortemart, **20 43**
Isaure de Kervénoaël, **20 20**

COMMISSAIRES PRISEURS
HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier, Astrid Guillon

DÉPARTEMENTS D'ART

IMPRESSIONNISTE
& MODERNE

Directeur Art Moderne :
Bruno Jaubert
Directeur Art Impressionniste :
Olivier Berman
École de Paris, 1905 – 1939 :
Expert : Nadine Nieszawer
Spécialiste junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Consultant :
Karim Hoss
Recherche et certificat :
Jessica Cavaleiro
Historienne de l'art :
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur :
Florent Wanecq, **20 63**
Administrateur :
Élodie Landais

POST-WAR
& CONTEMPORAIN

Directeur Art Abstrait :
Hugues Sébilleau
Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Consultant :
Karim Hoss
Recherche et certificat :
Jessica Cavaleiro
Catalogueur :
Sophie Cariguel, **20 04**
Administrateur :
Karine Castagna, **20 28**
Vanessa Favre, **16 13**

ORIENTALISME

Directeur :
Olivier Berman
Administrateur :
Capucine Tamboise, **20 76**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES
DE LA FIN DU XIX^E S.
Directeur : Olivier Berman
Administrateur :
Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

ESTAMPES,
LIVRES ILLUSTRÉS
ET MULTIPLES
Expert : Isabelle Milsztein
Catalogueur et administrateur :
Julie Hottner, **20 25**

ART DÉCO

Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN

Directeur :
Emmanuel Berard
Administrateur :
Claire Gallois, **16 24**

PHOTOGRAPHIE

Experts :
Arnaud Adida
Christophe Lunn
Administrateur :
Capucine Tamboise, **20 76**

MOBILIER, OBJETS D'ART
DU XVIII^E ET XIX^E S.

Directeur :
Isabelle Bresset
Céramiques , expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Catalogueur :
Filippo Passadore
Administrateur :
Gabrielle Richardson, **20 68**

TABLEAUX ET DESSINS
ANCIENS ET DU XIX^E S.

Directeur :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Cabinet Turquin
Catalogueur :
Elisabeth Bastier
Administrateur :
Alix Fade, **20 07**

CURIOSITÉS,
CÉRAMIQUES
ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

LIVRES ET MANUSCRITS
Spécialiste :
Guillaume Romaneix, **16 49**
Expert : Olivier Devers
Administrateur :
Lorena de las Heras, **16 58**

ART TRIBAL

Direction :
Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE

Expert : Philippe Delalande
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT
ET ARTS DE L'ISLAM

Expert : Annie Kevorkian
Administrateur :
Mathilde Neuve-Église, **20 75**

ARCHÉOLOGIE

Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

BIJOUX

Directeur : Julie Valade
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateurs :
Marianne Balse, **20 52**
Laetitia Merendon, **16 30**
Laura Mongeni, **16 30**

MONTRES

Expert : Romain Réa
Direction :
Marie Sanna-Legrand, **16 53**
Administrateur :
Laetitia Merendon, **16 30**

ARTCURIAL MOTORCARS
AUTOMOBILES
DE COLLECTION

Directeur :
Matthieu Lamoure
Spécialiste : Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Clerc : Antoine Mahé, **20 62**
Administrateurs :
Iris Hummel, **20 56**
Anne-Claire Mandine, **20 73**

AUTOMOBILIA
AÉRONAUTIQUE,
MARINE

Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, **20 41**
Expert automobilia :
Estelle Prévot-Perry

BANDES DESSINÉES

Expert : Éric Leroy, **20 17**
Administrateur :
Saveria de Valence, **20 11**

VINS ET SPIRITUEUX

Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Administrateur :
Marie Calzada, **20 24**
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS

Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Spécialiste junior :
Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES

Direction :
Isabelle Boudot de La Motte
Spécialiste junior mode vintage :
Élisabeth Telliez, **16 59**
Administrateurs :
Juliette Leroy, **20 16**
Thaïs Thirouin, **20 70**

SOUVENIRS HISTORIQUES
ET ARMES ANCIENNES

Experts : Gaëtan Brunel
Administrateur :
Juliette Leroy, **20 16**

INVENTAIRES

Directeur :
Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Clercs aux inventaires :
Inès Sonnevile, **16 55**
Astrid Guillon, **20 02**
Administrateur :
Marie-Bénédicte Charreyre, **20 18**

AFFILIÉ
À INTERNATIONAL
AUCTIONEERS



DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE